



BULLETIN D'INFORMATION

Vous rapportant trimestriellement les nouvelles mondiales de la CES
depuis 1983

Disponible en Anglais, Espagnol, Français, Chinois, Portugais, Bahasa, Russe,
Vietnamien, Arabe et en Thaï

Volume 23, Numéro 1
Janvier – Mars 2007

Conseil de WASWC jusqu'en Décembre 2007 :

Président : Miodrag Zlatic, Serbie
Vice Président : Machito Mihara, Japon
Trésorier : John Lafen, USA
Secrétaire exécutif : Jiao Juren, Chine
Ex. Président immédiat : Samran Sombatpanit, Thaïlande
Conseiller Afrique : Mohamed Sabir, Maroc
Conseiller Amérique Latine : Eduardo Rienzi, Argentine
Conseiller Amérique du Nord : Ted Napier, USA
Conseiller Australie : Ian Hannam, Australie
Secrétariat de WASWC : Centre de Surveillance de la Conservation du Sol et de l'Eau, Ministère des Ressources en Eau, Pékin, Chine. sglu@mwr.gov.cn, <http://www.cnscm.org>

Sites web photo :

<http://community.webshots.com/user/waswc> et
<http://community.webshots.com/user/waswc1>
WASWC Japon : www.waswc.org (pour J&P de WASWC)
WASWC Chine : www.waswc.soil.gd.cn (pour le bulletin d'informations)

Partenaire de publication : Science Publisher, Inc., P.O. 699 Enfield NH 03748, USA. info@scipub.net, www.scipub.net

Composition, Layout et Distribution : WASWC Thaïlande et NRM Program, AIT, Bangkok, Thaïlande.

Consultants : William C. Moldenhauer et David W. Sander
Editeur : Samran Sombatpanit sombatpanit@yahoo.com
Editeur assistant : Surinder S. Kukal sskukal@rediffmail.com

Equipe éditoriale :

M. Agassi, Israël, menahema@moag.gov.il
Sanjay Arora, Inde, aroraspau@yahoo.co.in
Artemi Cerdà, Espagne, acerda@uv.es
Will Critchley, Pays bas, wrs.critchley@dienst.vu.nl
Raymond D. Desjardins, Canada, desjardins@agr.gc.ca
Nahid Elbezzaz, Maroc, nahidelbezzaz@yahoo.fr
Wyn Ellis, Thaïlande, wynellis.gtzbkk@gmail.com
Mike Fullen, U.K., m.fullen@wlv.ac.uk
Yantai Gan, Canada, gan@agr.gc.ca
Tom Goddard, Canada, tom.goddard@gov.ab.ca
Mohammad Golabi, U.S.A., mgolabi@quam.uog.edu
Antonio J.T. Guerra, Brésil, antoniotguerra@gmail.com
John Lafen, U.S.A., lafen@wctatel.net
C. Licon-Manzur, Italie, Clemencia.LiconManzur@fao.org
Li Dingqiang, Chine, dqli@soil.gd.cn
Li Rui, Chine, lirui@ms.iswc.ac.cn
Machito Mihara, Japon, waswc@nifty.com
Prasanta.K. Mishra, Inde, pkmbellary@rediffmail.com
Ted Napier, U.S.A., Napier.2@osu.edu
Yuji Niino, Thaïlande, yuji.niino@fao.org
Franco Obando, Colombie, fobando1@yahoo.com
James O. Owino, Kenya, joowin@yahoo.com
Martin Parkes, Chine, martinpa@qn.apc.org
Sam Portch, Canada, sportch@ppi-ppic.org
Horrie Poussard, Australie, poussard@thereef.com.au
T. Francis Shaxson, U.K., FShaxson@aol.com
Rhodri P. Thomas, U.K., rhodri_p.thomas@hotmail.com
Takashi Ueno, Japon, erecon-hq@nifty.com
Willy Verheye, Belgique, wverheye@telenet.be
Kristie Watling, Australie, kristie.watling@nrm.qld.gov.au
Alex Watson, Nouvelles Zélande, watsona@landcareresearch.co.nz
Rob Youl, Australie, rob.youl@landcareaustralia.com.au
Guo Zixing, Chine, zxquo@soil.gd.cn
Miodrag Zlatic, Serbie, mizlatic@yubc.net

Vision de WASWC: Un monde dans lequel les ressources en sol et en eau sont utilisées de manière productive, écologique et durable.

Mission de WASWC: Promouvoir, à l'échelle mondiale, les bonnes pratiques de gestion du sol et de l'eau qui permettront d'améliorer et de préserver la qualité des ressources en terre et en eau, afin qu'elles puissent continuer à satisfaire les besoins de l'agriculture, de la société et de la nature.

Conservant le sol et l'eau à l'échelle mondiale – rejoignez WASWC

Dans ce Numéro

▶ Meilleurs Vœux pour la nouvelle année de Helen et Dick Arnold	2
▶ Message du Président	2
▶ Note de l'Editeur	4
- SEDF2006 à Yangling, Shaanxi, Chine	4
- Station Recherche d'Ansaï de la CES	6
- Prof. Li Rui reçoit le Honorary Membership	7
- Distinguished Researcher Award pour prof. Tang Keli	7
▶ Nouvelles de l'Association	8
- Nouveaux représentants - NR pour la Serbie, le Nigeria et l'Azerbaïdjan	8
- Gagnants de la photo compétition	9
- Comment présentons-nous les Articles dans le Bulletin d'information et les Nouvelles Hot	9
- Colonnes postées sur le site Web	9
- Quoi de neuf sur notre site Web	9
- Quoi de neuf sur les sites Web photo	10
- Nécrologie	10
▶ Forum des Membres	10
▶ Systèmes de mesure de l'eau de SonTek	17
▶ Système SEMEATO de Sécurité et d'Agriculture Durable	18
▶ Commentaire : IPCC-AR4, Don Reicosky	18
▶ Nouvelles de la Recherche	19
▶ Articles	20
- Points Saillants des Finances	20
- Points Saillants du semis direct	21
. Park the Plow Programme	21
. Atelier de la Man-Dak sur le Zéro labour	21
- Points Saillants de l'Agroforesterie	22
- Points Saillants du Vétiver	23
- Points Saillants de WOCAT	24
▶ Comptes Rendus	24
- Conférence du Réseau Vétiver au Vietnam	24
- Écosystèmes dans des Régions Montagneuses, Thaïlande	25
- Surveillance de l'Environnement au Pakistan	26
- Histoire des Science du Sol à l'IUSS 18 ^{ème} WSC, aux USA	27
- SEDF2006, Yangling, Shaanxi, Chine	27
- Rapport succinct de la Conférence de Meghalaya, en Inde	28
▶ Divers	29
- Pause	29
- Bienfaisance	29
- Mots de Sagesse	30
- Dans le Prochain Numéro	30

Le Bulletin d'Informations de WASWC sert à tenir informer les conservationnistes, à l'échelle mondiale, des nouveaux développements dans le domaine de la conservation du sol et de l'eau et de la gestion des terres. Veuillez envoyer vos contributions à l'éditeur sur le courriel : sombatpanit@yahoo.com.

Traduit de l'Anglais en Français par Mlle Nahid Elbezzaz, Rabat, Maroc.

Message de la Nouvelle Année de DICK & HELEN ARNOLD (21 Déc. 2006)

Savez-vous ce que j'aime le mieux en cette saison ? J'apprécie ces moments quand je suis mentalement absorbé par des pensées de notre relation durant toutes ces années. Cela me fait sentir que nous sommes en contact, au moins pendant quelques minutes, et le fait de revivre quelques uns de ces souvenirs est un immense plaisir. Je pense que c'est un processus de renouvellement de l'esprit ; c'est quelque chose dont nous avons tous besoin ; et je vous suis si reconnaissant pour votre contribution dans le processus. Que Dieu vous bénisse et vous protège tout le long de votre voyage et que la présence de l'AMOUR de toute chose soit un compagnon constant.

AMITIÉ

Il y a un endroit au delà d'aujourd'hui où nous aimons aller
Ses dimensions sont celles que nous avons choisies dans le temps et dans l'espace
Là où la liberté de nos humeurs grimpe toujours très haut
Et nos émotions sont renouvelées par des images passagères d'autrefois

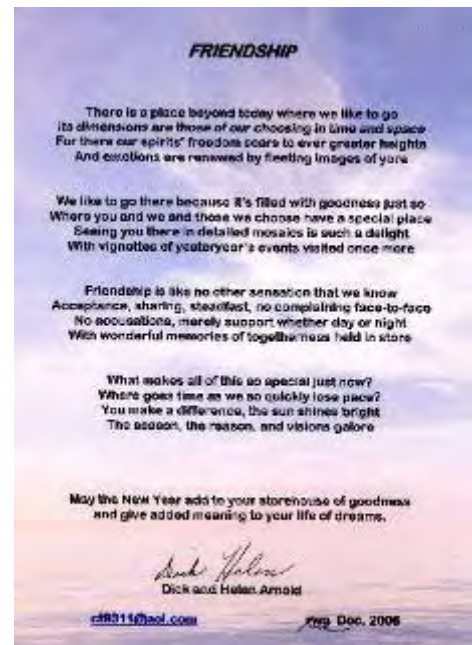
Nous aimons aller là uniquement parce que c'est rempli de bonté
Là où vous, nous et ceux que nous choisissons, ont une place spéciale
Vous voir là dans ces mosaïques détaillées est un tel plaisir
Avec des "vignettes" des événements d'antan visités une fois de plus

L'amitié n'est pareille à aucun autre sentiment que nous connaissons
Acceptation, partage, immuable, pas de plainte face à face
Pas d'accusations, simplement de l'appui jour et nuit
Avec des souvenirs merveilleux d'être ensemble bien conservés

Qu'est ce qui fait que tout ceci est si spécial juste aujourd'hui ?
Où disparaît le temps tandis que nous perdons si vite la cadence ?
Vous faites la différence, le soleil brille tellement
La saison, la raison, et les visions abondent

Que la Nouvelle Année soit un plus dans votre mine de bonté
Et donne une plus grande signification aux rêves de votre vie.

Dick et Helen ct9311@aol.com.



Message du Président

Miodrag Zlatic



La dégradation des terres a, toujours, été le problème mondial depuis le commencement de l'humanité. Un grand nombre de technologies et d'approches traditionnelles est toujours utilisé, rassemblé et évalué dans la base de données mondiale, comme nous le faisons avec WOCAT, le principal projet-objectif de WASWC.

L'élaboration de programmes/projets similaires est l'une de nos activités à WASWC. En ce qui me concerne, je suis impliqué dans un projet régional qui bénéficie de l'appui de l'UNU (Université des Nations Unies) appelé la *Réhabilitation Basée sur la Communauté des Terres dégradées dans les Pays des Balkans*.

La dégradation des précieux agro-écosystèmes dans les Balkans et les montagnes de l'Anatolie, est un processus en cours qui affecte à la fois les sources de revenu et la sécurité locales, et les marchandises et les services fournis par l'environnement local à la grande région. La dégradation des terres, notamment la déforestation, la dégradation des parcours collectifs et des terres de culture privées, réduit aussi bien l'intégrité structurale et fonctionnelle des agro-écosystèmes locaux, que leur productivité économique et leur valeur sociale. Au niveau local, ces processus s'ajoutent aux effets cumulatifs de la dégradation des terres au niveau national, régional et mondial. Leur traitement est, ainsi, une question de souci multilatéral.

Le projet proposé vise à développer un cadre modèle et à établir une base pour la coopération entre les acteurs multi-niveaux dans la gestion durable des terres (GDT) dans les zones montagneuses de la région de l'Europe du Sud-Est et du Nord de la Turquie, notamment dans les quatre pays suivants, la Serbie, l'ancienne République yougoslave (FYR) de la Macédoine, la Bulgarie et la Turquie. Un grand nombre des causes de la dégradation des terres dans les montagnes de la région sont partagées par les quatre nations. Cependant, les principales lignes politiques, institutionnelles et ethniques enjambant, par défaut, chaque pays séparément et la région, ont entravé la recherche de solutions communes. Le manque d'un cadre existant et de canaux pour la coopération sur la GDT entre les communautés rurales et d'autres acteurs, constitue une barrière pour promouvoir le potentiel de synergies prometteuses dans la génération, la démonstration et la mise à niveau d'une meilleure utilisation des terres et de leur pratiques de gestion à travers les frontières politiques et autres dans la région. Le projet ambitionne d'aider à surmonter cette contrainte en appuyant et en encourageant la mise en place d'une base et

d'un cadre pour la collaboration et l'échange d'information, le soutien technique et les exemples des meilleures pratiques de GDT basée sur la communauté parmi les acteurs multi-niveaux à travers les quatre pays participants.

Pour être efficiente et efficace, la coopération régionale pour la GDT devrait être conduite non seulement par les agences et institutions gouvernementales, comme c'est le cas le plus souvent, mais également par l'acteur communautaire concerné. L'expérience et les capacités de l'utilisation des terres et de la prise de décision ascendantes de gestion et de mise en œuvre limitées dans les montagnes de la région constituent, ainsi, une deuxième barrière principale à l'institutionnalisation de la GDT dans la région. Les structures institutionnelles formelles et informelles existantes et les contraintes en ressources pour réaliser les aspirations individuelles et communautaires dans les zones rurales semi-montagneuses des Balkans et les montagnes de l'Anatolie, ont provoqué l'apparition d'un cycle vicieux de pauvreté, d'immigration, et donc de dégradation des capacités et des ressources. Le projet vise à inverser ce processus en permettant à un ensemble de communautés pilotes dans la région pour entreprendre des activités économiquement profitables, socialement acceptables et écologiquement viables d'utilisation des terres, de ce fait donnant un exemple de la façon dont le cycle vicieux peut être rompu et lançant un ensemble d'agriculteurs individuels et des organisations basées sur la communauté capables et engagés à disséminer les bonnes pratiques en matière de GDT à d'autres communautés de montagne dans la région.

L'expertise technique et scientifique pionnière menées dans les quatre pays participants sera utilisée afin de faciliter l'initiation, l'expérimentation et la démonstration d'un ensemble de méthodes novatrices et facilement accessibles pour la réhabilitation des terres, la restauration des écosystèmes et la génération de revenus dans les communautés sélectionnées. Nous générerons également du savoir à quoi servent les techniques et les approches pour l'initiation et la duplication des techniques de réhabilitation des terres et des pratiques de GDT durables basées sur la communauté aux conditions géophysiques, socio-économiques et institutionnelles dans les montagnes des Balkans et de l'Anatolie, ainsi que comment elles peuvent être mises à niveau dans toute la région. Alors qu'il existe déjà une richesse des connaissances techniques et de l'expérience sur les processus de dégradation des terres dans la région, notre compréhension reste limitée en ce qui concerne comment les techniques et les approches de GDT traitent au mieux le problème. Les questions relatives à l'efficacité des pratiques, leur accessibilité et leur durabilité sous les conditions locales et comment peuvent-elles être dupliquées et mises à niveau à l'échelle régionale, constituent une troisième barrière principale. Le savoir qui sera généré par le projet fournira le lien absent entre l'action communautaire et la coopération régionale dans l'institutionnalisation des meilleures pratiques en matière de GDT.

Les principaux résultats attendus de la mise en œuvre du projet se présentent comme suit :

RÉSULTAT 1 : le savoir en matière de techniques et d'approches efficaces et efficaces de GDT pour promouvoir la réhabilitation des terres basée sur la communauté dans les montagnes des Balkans et de l'Anatolie est amélioré.

RÉSULTAT 2 : les capacités des communautés rurales dans la région pour entreprendre la GDT et celles des services de vulgarisation pour appuyer la mise à niveau des bonnes pratiques de gestion et d'utilisation des terres dans la région sont renforcées.

RÉSULTAT 3 : l'environnement pour la coopération régionale dans l'institutionnalisation des pratiques de GDT basée sur la communauté est amélioré.

Durant la mise en œuvre du projet, des consultations et la coopération régionales entre les acteurs multi-niveaux seront initiées et promues comme base pour la génération d'une compréhension partagée des causes de la dégradation des terres et des barrières à l'amélioration de la gestion des terres dans les montagnes des Balkans et de l'Anatolie et au développer de synergies efficaces pour les surmonter. Il est prévu de renforcer les capacités institutionnelles et de préparer un environnement apte pour la mise à niveau de l'expérience du projet en promouvant de la GDT basée sur la communauté dans la région.

Les activités et les résultats du projet contribueront aux objectifs de la Zone Focale du GEF sur la Dégradation des Terres et de son Programme Opérationnel sur la Gestion Durable des Terres (OP#15). En stimulant la génération et la dissémination du savoir traitant les questions actuelles et émergentes dans le domaine de la GDT dans les montagnes des Balkans et de l'Anatolie, et la dissémination de la mise à niveau des bonnes pratiques de GDT dans la région, le projet est conçu pour aider à traiter les causes et les impacts négatifs de la dégradation des terres, et à améliorer les conditions de vie et la sécurité dans la région en conformité avec les priorités stratégiques du GEF pour la Zone Focale de Dégradation de Terres SO2 et SO3 respectivement.

Le cadre de coopération pour la DGDT dans la sous-région qui sera développée par le projet, étayera le processus de mise en œuvre de la Convention des Nations Unies pour la Lutte Contre la Désertification dans les Régions de l'Europe Centrale et de l'Est et le Nord de la Méditerranée. En visant la réalisation de ces objectifs et engagements globaux et régionaux à travers des actions basées sur la communauté, le projet aidera à ce que les efforts internationaux et nationaux visant la réalisation de la GDT et autres objectifs globaux bénéficient aux communautés locales d'une manière équitable.



Note de l'Editeur

SEDF2006

J'ai été invité à prendre part au 2^{ème} Symposium International sur l'Erosion du Sol et des Terres Agricoles Arides (SEDF2006) à l'Institut de la Conservation du Sol et de l'Eau, à Yangling, Shaanxi, République Populaire de Chine du 01 au 05 Octobre 2006 et j'ai eu la chance de voir plus de paysages dans cette province historique de la Chine. C'était un bon moment pour voir de vieux amis et d'en rencontrer de nouveaux. La présentation et la délibération de la conférence ont eu lieu du 02 au 04 Octobre 2006, alors qu'un 'bonus' a été offert à tous les participants étrangers en organisant une excursion pour visiter le Terracotta Warriors Museum dans la périphérie de Xi'an et le Shaanxi Museum dans la ville. Plus de détails techniques du Symposium sont disponibles dans la section des "Comptes Rendus" de ce numéro. Le premier Symposium de SEDF a été tenu à Yangling en 1997, avec John Laflen, notre trésorier actuel, en tant qu'éditeur du livre qui en a résulté.



Cette rencontre a été tenue en liaison avec le 50^{ème} Anniversaire de la mise en place de l'Institut de la Conservation du Sol et de l'Eau (ICSE). Tous les participants ont été invités à assister à la célébration le 04 Octobre 2006, avec ses nombreuses activités officielles - voir ci-dessous :



Rangée supérieure, de gauche à droite : *Chansons du Chœur sur l'ICSE et la conservation du sol et de l'eau. *Académiciens et invités sur le podium écoutant Prof. Liu Guobin, le Directeur Adjoint de l'ICSE. *Dr Chihua Huang, Laboratoire National de Recherche sur l'Erosion du Sol, Université de Purdue intervenant au nom de tous les invités. *Moi-même avec Prof. Li Rui. *Prof. Liu Zhen, DG du Département de la Conservation du Sol et de l'Eau, Ministère des Ressources en Eau. *Ouverture du Musée des Sols d'ICSE, Yangling.



Rangée supérieure, de gauche à droite : Modèle topographique dans le Musée des Sols. *Visiteurs regardant les nombreux profils du sol et expositions photographiques, certains datant de l'année 1956 quand l'Institut a été mis en place. *Building des équipements pour étudier l'érosion du sol – le plus grand en Chine, sinon dans le monde. *Un mini bassin versant pour l'étude de l'érosion. *Equipement pour étudier l'érosion du sol à l'aide d'un simulateur de pluies. *Building principal de l'ICES, construit récemment par la coopération Sino-US.

L'Institut a organisé une visite au champ du 06 au 08 Octobre 2006 dans l'arrière-pays de Shaanxi, à la Station de Recherche d'Ansaï de la Conservation du Sol et de l'Eau - CAS, pas loin de Yan'an, l'endroit historique où le Président Mao Zedong a mené la Longue Marche à partir de Nan-Tchang, Jiangxi et y est resté en 1934. Quelques scènes intéressantes du voyage sont présentées ci-dessous :



Photos de gauche à droite : *Vergers de pommier. *Avec une famille locale. *Station de Recherche de Changwu. *Parcelles d'expérimentation de la recherche sur l'érosion du sol (pente faible). *Topographie typique du Plateau Chinois du Loess. *Yodong, une caverne traditionnelle d'habitat des populations dans la zone du Plateau du Loess.





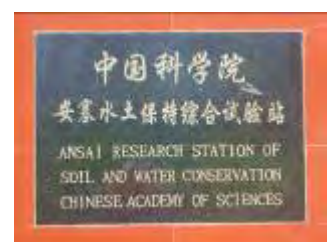
Photos de gauche à droite : *Photo de groupe avec Prof. Liu Bin (en vêtement noir) à la Station de Recherche sur l'érosion du sol, Xifeng, province de Gansu. *Parcelles d'expérimentation de l'érosion du sol sur pente moyenne. *Terrain plat formé de sol érodé de l'amont du bassin versant – dit 'terrain du barrage'. *Arbres de peuplier le long de la route à Yan'an. *Parcelle d'expérimentation de l'érosion sur pente forte. *Hôtel avec des chambres identiques au yodong local (caverne traditionnelle).



Photos de gauche à droite : *Prof. Yinli Liang expliquant son travail aux visiteurs. *Parcelles d'expérimentation de l'érosion sur pente forte. *Jeune conférencier expliquant comment fonctionne la parcelle d'expérimentation de l'érosion artificielle. *Panorama le Station de Recherche d'Ansaï de la Conservation du Sol et de l'Eau. *Mausolée de Huang Di, le premier empereur de la Chine unifiée. *Sculpture en pierre en faible relief de Huang Di. *Arbres gigantesques dans les sols du mausolée, âgés de milliers d'années.



Station de Recherche d'Ansaï de la Conservation du Sol et de l'Eau - CAS, Prof. Yinli Liang a souhaité la bienvenue à tous les visiteurs et chercheurs qui voudraient travailler à la station expérimentale de l'Institut de la Conservation du Sol et de l'Eau, de l'Académie Chinoise des Sciences, située à Ansaï, Province de Shaanxi. Veuillez contacter Prof. Liang, Directeur de la Station, à liangyl@ms.iswc.ac.cn, liangyinli@263.net et aussi demander une brochure de 8 pages qui montre les équipements de cette station pour étudier avec succès comment gérer les ressources en sol dans le Plateau du Loess.



Prof. Li Rui Reçoit le Honorary Membership

La WASWC a saisi cette occasion du 04 Octobre 2006 pour présenter un certificat du **Honorary Membership** à **Prof. Li Rui** (en bas à droite), VP pour l'Asie et la **Distinguished Researcher Award** pour l'année 2006 à **Prof. Tang Keli** (en bas à gauche).



Distinguished Researcher Award de la WASWC pour 2006 Accordée à Prof. Tang Keli de la Chine



Le Comité des Awards de la WASWC a unanimement accepté d'accorder le WASWC Researcher Award pour 2006 à Prof. Tang Keli de l'Institut de la Conservation du Sol et de l'Eau, Yangling, Shaanxi, Chine. La Cérémonie de Présentation de l'Award a eu lieu lors de la 2^{ème} Conférence sur l'Erosion du Sol et des Terres Agricoles Arides à Yangling en début du mois d'Octobre 2006. (Photos à gauche : Prof. Tang en 2006 et en 1993). Prof. Tang Keli est née à Changhaï en 1932. Elle a été diplômée du Département du Sol et de l'Agro-Chimie, de l'Université Agronomique de Shandong en 1954, et a eu un PhD sur l'érosion du sol à l'Institut des Sciences du Sol en ex-Union Soviétique en 1962. Dr. Tang Keli a consacré sa vie professionnelle à la recherche sur l'érosion du sol et la conservation

de l'eau et du sol en Chine. En se basant sur ses contributions pionnières, elle est devenue de plus en plus reconnue en tant qu'un des scientifiques les plus exceptionnels dans le domaine de l'érosion du sol que ce soit localement ou ailleurs. Récemment, elle a été élue en tant que membre permanent de l'Académie Internationale Eurasia des Sciences.

Elle a apporté des contributions importantes à notre compréhension de la base scientifique de l'érosion du sol et de la conservation de l'eau et du sol. Ses perspicacités scientifiques basées sur des observations de première main et de nouvelles approches expérimentales ont traversé un certain nombre de problèmes scientifiques longuement débattus. Durant plus de la moitié d'un siècle, elle a étudié le Plateau du Loess et a également voyagé à travers le bassin du fleuve de Yangtze, celui du fleuve de Pearl et bien d'autres, couvrant plus de 50.000 km. Elle est l'un des fondateurs du State Key Laboratory of Soil Erosion and Dryland Farming du Plateau du Loess. Elle était la première directrice pendant la période 1991-1996 et a actuellement le titre de Directrice Honorifique du Laboratoire. En outre, elle avait fondé les Shenmu and Ziwuling Experimental Stations for Soil Erosion and Ecological Restoration.

Durant toute sa brillante carrière, elle a été pionnière dans le développement de nouvelles méthodes pour étudier les environnements de l'érosion et la chaîne d'érosion des systèmes de pente-ravins, et la complexité de l'érosion mixée eau-vent. En 2004, elle a édité et publié un important livre, *Soil and Water Conservation in China*, dans lequel elle a intégré les réalisations de plus de 50 ans de ses efforts et ceux d'autres savants chinois (photo à droite).



En raison de ses nombreuses réalisations académiques, le Comité des Awards de l'Association Mondiale de la Conservation de l'Eau et du Sol a délibéré et a décidé d'accorder son Distinguished Researcher Award pour 2006 à Prof. Tang Keli. (Photo à gauche : Prof. Tang, à 74 ans, dirigeant vigoureusement le chœur de Yangling lors de la 50^{ème} Célébration de l'Anniversaire d'ICES).

Contact pour information : Institute of Soil and Water Conservation CAS & MWR, 26 Xinong Rd., Yangling, Shaanxi, China; Post Code: 712100. Tél. : +86-29-87012884 ; Fax : +86-29-

87012210 ; kltang@ms.iswc.ac.cn



Nouvelles de l'Association

Nouveaux Représentants

Nada Dragović, Représentante Nationale de la Serbie. nadad@verat.net

Nada Dragović est née à Mihajlovo (en Serbie) en 1959. Elle a été diplômée de la Faculté de la Foresterie, du Département de l'Erosion et du Contrôle des Torrents, Université de Belgrade (1983). Elle a commencé à travailler en 1986 à la Faculté de la Foresterie en organisant les travaux de lutte contre l'érosion et la mécanisation. Elle a accompli son mémoire de fin d'étude dans le domaine de l'application rationnelle de la mécanisation pour la gestion des bassins versants (1990). En 1991/92, elle a été attachée à l'Institut pour le Contrôle des Torrents à Vienne en tant que boursière du gouvernement autrichien, et y a travaillé ensuite en 1995/96 sur le contrôle des torrents et des avalanches à l'Université des Sciences Agronomiques, à Vienne. En 2001, elle a présenté sa thèse de doctorat : *Optimisation de la réalisation des projets de gestion des bassins versants*. Elle a été impliquée dans un projet DAAD/FORNET à l'Université de Freiburg (2003) et dans le Programme TEMPUS à l'Université de Prague (2005). En 2006, elle a été nommée Professeur Assistant à la Faculté de la Foresterie en se spécialisant dans la lutte contre l'érosion. Elle participe à divers projets de recherche nationaux et internationaux dans ce domaine, et aime lire et voyager.



Adresse : Faculty of Forestry, Belgrade University, Kneza Viseslava 1; 11 030 Belgrade, Serbie. Tél. : +381-11-3553-122 ; Fax : +381-11-2545-485.

Moshood N. Tijani, Représentant National du Nigeria. tmoshood@yahoo.com, mn.tijani@mail.ui.edu.ng

Né en 1965, Dr. Tijani a eu une licence en géologie et un master en hydrogéologie de l'Université Nigérienne avant de partir en Allemagne en tant que boursier DAAD sur deux trimestres, primo pour suivre un cours professionnel avancé en hydrogéologie et en ingénierie en géologie des régions tropicales et subtropicales à l'Université de Tubingen, et secundo pour un programme de PhD en hydrogéologie et hydrochimie à l'Université de Munster. Il avait travaillé au Département de la Géologie, Université d'Ibadan, à Ibadan – au Nigeria depuis 1998. En tant que Conférencier/Chercheur Senior, ses recherches se focalisent sur le sol, les évaluations de la contamination d'eaux de surface et souterraines, et les évaluations pedo-géochimiques des interactions sol-eau, ainsi que les évaluations agro-géologiques relatives au transfert des métaux trace dans le système sol-plante.



Au cours des années, il a pu bénéficier de stages d'encadrement internationaux pour les études de recherche 'outre-mer au Japon sponsorisés par la Matsumae International Foundation (MIF) (Juillet-Décembre 2001), et avec la Société Japonaise pour la Promotion de la Science (JSPS) (Août 2003-Mai 2005). Avec environ 20 articles scientifiques de recherche et rapports techniques à son crédit, il a participé à un certain nombre de conférences internationales et d'ateliers de formation. Il est membre de plusieurs associations professionnelles internationales, notamment AGID, IAH, GSAF et IAHS. Il parle l'Allemand et l'Anglais et il aime lire, écrire, voyager et visiter les pays.

Adresse : Department of Geology, Faculty of Science, University of Ibadan, Ibadan, Nigeria. GSM : +234- (0) 8023252339.

Aytan Poladova, Représentante Nationale de l'Azerbaïdjan. aytanpoladova@yahoo.com



Aytan Poladova, ingénieur en hydrologie, a obtenu son PhD en hydrologie des terres, ressources en eau et régimes hydrochimiques des ressources terres-eau en 1999 de l'Université d'Etat de Bakou.

Depuis, elle a travaillé en tant que consultante en environnement et spécialiste en eau dans de l'irrigation et le système de distribution de l'eau dans le cadre de nombreux projets locaux et régionaux financés par ADB, la Banque Mondiale, TACIS et autres organisations internationales. Elle est la présidente de l'organisation environnementale publique ECOS, une ONG qui met en œuvre principalement des projets éducatifs axés sur la bonne gestion et la consommation de l'eau, la conservation de l'environnement et l'utilisation durable des ressources naturelles. Actuellement, elle travaille en tant que consultante en environnement pour AmC Caspian Environmental Laboratory en Azerbaïdjan, et en tant que conférencière à temps partiel à la Faculté de la Géographie de l'Université d'Etat de Bakou, où elle forme les étudiants en hydrologie et

hydrochimie. Elle a participé à de nombreuses conférences internationales et cours de formation sur les questions relatives à l'environnement et à l'eau.

Ses plus récentes publications sont : * *Élaboration de bonnes approches environnementales de gestion de l'eau du lac Ag-Gol, un site du Ramsar en Azerbaïdjan*, cours de formation d'UNITAR sur la biodiversité, Août 2006, Kushiro, Japon.

* *Menaces des approvisionnements en eau*, Atelier de l'OTAN sur l'approvisionnement en eau aux villes en situations critiques, du 05 au 07 Juin 2005, Tel-Aviv, Israël. * *Influence des écosystèmes de lac des zones arides de l'Azerbaïdjan sur la mer caspienne*, 2^{ème} Conférence Internationale sur le Climat et l'Eau, Espoo, Finlande, du 17 au 20 Août 1998.

Elle aime la lecture, la musique, le voyage, les conversations avec les amis et les pique-niques.

Gagnants de la Photo Compétition 9



Tête de ravine menaçants des bâtiments publics (RD du Congo)
Paul Truong, Réseau Vétiver, Brisbane, Australie.
truong@uqconnect.net



Tranchées échelonnées selon les courbes de niveau pour la conservation de l'eau et du sol (Inde)
G.B. Reddy, Mission de Développement des Basins Versants d'Orissa, Inde
bhaskar_gala@yahoo.com



Barrages de stockage des sédiments en construction (Ethiopie)
Daniel Danano, NR de l'Ethiopie
ethiocat@ethionet.et

Nous invitons les gagnants à choisir et nous faire connaître les livres de leur choix sur www.scipub.net.

Comment présentons-nous les Articles dans le Bulletin d'informations et les Nouvelles Hot

Pour accélérer la diffusion de l'information, depuis le début de 2007, nous avons déplacé une grande colonne aux Nouvelles Hot. La colonne est :

Nouvelles Sources d'Information

Nous avons, également, mis en ligne les colonnes suivantes directement sur le site Web <http://waswc.soil.gd.cn> :

Nouvelles Hot (Version complète, la version allégée sera envoyée aux membres par e-mail)

Nouvelles courtes, avec environ 30 nouvelles intéressantes mensuellement

Résumés d'Articles, avec actuellement 3 résumés de l'ITC, Pays Bas.

Revue de livres, avec l'analyse de 5 livres.

Quoi de Neuf sur notre Site Web ? Les pages suivantes sur notre site Web sont nouvelles :

Posters de CES, dont deux de Thaïlande et d'Inde. Plus sont les bienvenus.

Semis Direct ou technique de Zéro-labour, pour mettre des articles en ligne.

Qualité du Sol, pour mettre des articles en ligne.

Web Board, pour permettre aux membres de poser des questions ou débattre sur des questions d'intérêt. A activer bientôt.

Voix des Membres, avec les voix de 4 membres actuellement. Chacun (e) est le (la) bienvenu (e) pour écrire pour cette rubrique.

- [Voix de Vir Singh, Uttaranchal, Inde](#)
- [Voix de John Burton, New Jersey, USA.](#)
- [Voix de Nonoy Oplas, Pangasinan, Philippines](#)
- [Voix de Nahid Elbezzaz, Rabat, Morocco](#)

Documents Administratifs d'ASSN

TRAVELOQUES, actuellement avec deux de mes articles - au sujet de mes voyages en Chine. Plus seront mis en ligne.

(Note : Après mon voyage en Argentine et au Chili en Octobre-Novembre 2000, j'ai écrit "un court voyage au bout du monde" et je l'ai envoyé à des amis durant Noël 2000. Actuellement, je ne l'ai plus, si quelqu'un l'a toujours, je lui serais reconnaissant s'il pourrait me l'envoyer à nouveau ?)

Quoi de Neuf sur nos Sites Web Photo ?

- ▲ Terrasses aux Philippines, <http://outdoors.webshots.com/album/558798221xiQlfi>
 - ▲ Écoulement de débris à Sichuan, <http://outdoors.webshots.com/album/556603165kRWyAY>
 - ▲ Landcare en Afrique, <http://good-times.webshots.com/album/555397758rwlFfD>
 - ▲ Nouvelles sept merveilles du monde, <http://outdoors.webshots.com/album/559793112UxFohg>
 - ▲ Explosion à Okinawa, <http://good-times.webshots.com/album/560372517OFpPUN>
- Et de nombreux albums sur les changements climatiques.

Nécrologe

Jose Rondal, NR des Philippines - 30 Janvier 2007 à Manille, Philippines.

Les condoléances peuvent être envoyées à son fils Rommel J. Rondal à romsky2000@yahoo.com.

Forum des Membres



☀ **Félicitations à John Landers**, qui a reçu le 'Order of the British Empire' (OBE), de la Reine Elizabeth II. Notre photo montre John Landers devant le Palais de Buckingham, portant les traditionnels chapeau et habit en queue de pie, le 04 Novembre 2006, quand il a reçu l'OBE de la Princesse Anne, au nom de la Reine (un jour rare pour Sa Majesté) en le quel le 80^{ème} anniversaire honore la liste sur laquelle il figurait comme ayant accompli 'de loyaux services à l'agriculture durable au Brésil.'



Ed. : John Landers (john.landens@uol.com.br), un membre à vie de WASWC, est le Secrétaire Exécutif de l'APDC (Association Zéro Labour de la Région de Cerrado), à Brasilia, Brésil. Il est une source indispensable de savoir dans le domaine de l'agriculture de zéro labour - une forme de l'agriculture de conservation. J'ai eu le plaisir d'être son invité une fois en 2004 où il m'a fait visiter la zone autour du District Fédéral de Brasilia et la Province de Mato Grosso, où une zone extensive des terres était sous cultures utilisant le zéro-labour.

☀ Cher Prof. Miodrag Zlatic, Président de WASWC

Nous nous joignons à WASWC pour nous féliciter sur tout que nous avons positivement accompli durant toute cette année qui vient de passer. C'est un bon signe que WASWC est pour le monde réel qui est partagé par tout un chacun sur ce globe.

En tant qu'élément du processus WASWC, IRTECO, une ONG environnementale, intègre également un paquet d'éducation et de communication dans ses programmes. En collaboration avec notre partenaire italien, la Province de D'Alaquila, nous avons eu l'idée, depuis début 2006, de commencer un programme ECI à caractère environnemental. En raison de certains changements politiques et économiques en Italie, des mécanismes de financement n'ont pas encore été mis en place. Le programme pourrait faire impliquer 20 jeunes agriculteurs (travaillant dans les domaines de l'eau et de l'environnement) pour suivre des études à l'Ecole Professionnelle de l'Agriculture et de l'Environnement à Avezzano, en Italie, et durant la même période un nombre du même cadre en Italie pourrait les rejoindre pour les mêmes domaines. C'est une initiative qui exige une action commune globale dans les domaines de l'agriculture et de l'environnement. Nous recherchons toujours des partenaires (en liant IRTECO et l'Université d'Avezzano, en Italie) pour rendre cette initiative pratique, et WASWC pourrait être un partenaire idéal.

En tant qu'une des ONG agri-environnementales en Tanzanie, IRTECO a représenté ses membres dans différents événements nationaux et internationaux, et nous avons l'intention de travailler étroitement avec WASWC pour une large représentation. Nous voudrions savoir concrètement, comment ce plan pourrait être pratique en conformité avec les objectifs de WASWC. En Tanzanie, nous avons certains réseaux, notamment la Coalition de la Tanzanie pour le Développement Durable sur les Objectifs de Développement du Millénaire (ODM) 7, 1 et 8. Nous avons un journal et quelques brochures simples. Nous voudrions partager avec d'autres via WASWC. A travers le Forum Social Mondial, nous enverrons 10 agriculteurs (sur les paquets techniques sur le traitement des cultures, l'eau et l'environnement) à Nairobi (WSF2007) et nous avons le sentiment qu'ils seront davantage autonomisés par le contact avec des réseaux mondiaux. Quelques produits seront mis en exposition durant cet événement. C'est notre souhait d'être l'un des principaux acteurs de la WASWC dans le futur et pour prendre si tout va bien une des positions principales de ses structures, s'il n'y a pas de représentant du bureau au niveau du pays.

Merci et nous vous souhaitons plein de succès pour l'année 2007.

Mwadhini O. Myanza, Directeur, IRTECO, B.P. : 6820 Moshi, Tanzanie, EA, tél. : +255 754 583242 ; mwadhini@yahoo.co.uk, irrigationt@yahoo.com.

Brasília DF, le 21 Janvier 2007.

Cher Editeur,

Dr. Samran Sombatpanit, ex-Président immédiat de l'Association Mondiale de la Conservation de l'Eau et du Sol (WASWC), m'a demandé de répondre à votre éditorial dans le *'Irish Farm Journal'* "Labourer ou pas", depuis que j'ai reçu une visite de John Geraghty au Brésil il y a deux ans, et aussi au journaliste Aine Connolly, qui a préparé une émission pour la radio irlandaise sur le système zéro-labour dans notre région du Cerrado.

D'abord, permettez-moi de dire que vous avez mis une position raisonnable et impartiale qui aide considérablement au dialogue. Ce que je peux dire, de mes 30 années d'expérience du zéro-labour au Brésil, en tant qu'agriculteur et en tant que Secrétaire Exécutif de l'Association des Agriculteurs du Zéro-Labour pour la région du Cerrado (la savane) du Brésil tropical, est que les principes du zéro-labour sont universels, les solutions locales. Celles-ci dépendent, largement, de la créativité des agriculteurs et exigent la persistance montrée par l'araignée de Bruce, qui peut venir uniquement d'une conviction ferme sur la valeur potentielle de l'exercice.

Je note que vous traitez le minimum-labour et le zéro-labourage à la fois comme un 'labour léger'. Il y a une grande différence d'approche entre les deux. L'ancien est une modification du labour conventionnel qui évite simplement l'utilisation de la charrue pour des outils de non-inversion. Le second implique une détermination pour adopter de nouveaux paradigmes et pour faire fonctionner le système sans aucune forme de labour (le Cassandras dira que le soc creusant le sol est classifié comme un labour - je préfère traiter ceci comme un point critique). Dans les tropiques, nos pertes en érosion avec le labour conventionnel (moyenne de 23,6 t/ha/an au Brésil) dépassent de loin la capacité de régénération des sols (estimée à 10 t/ha/an) et nous avons besoin d'au moins 6 tonnes de production de la biomasse en matière sèche/ha/an pour compenser la rapidité de l'oxydation de la matière organique du sol. Vous pouvez bien avoir raison que, sous les conditions irlandaises, le minimum labour donnerait des résultats plus satisfaisants par rapport au labour. Mais qui dit que le zéro-labour ne pourrait pas être encore le meilleur ?

Alors que les agriculteurs sont protégés par les subventions de l'UE, ces décisions de gestion sont masquées. J'ai demandé à un propriétaire terrien anglais pourquoi il a adopté le zéro-labour il y a trois ans seulement et sa réponse était que son agent de domaine n'avait jamais été formé en la matière et a donc résisté au changement pour une technologie inconnue. Dans cette situation, que nous avons vue se répéter à maintes fois, les risques perçus du changement sont de loin les plus importants que ceux réellement associés à ce changement et la seule manière de pallier ceci est de faire bénéficier les agriculteurs, les gestionnaires et les consultants en matière de cultures de bonnes sessions de formation technique et de services de vulgarisation et, surtout, de dialogue avec des collègues pratiquant le zéro-labour. Notre association organise des séminaires et des cours de formation à cet effet et a un bulletin technique spécialisé qui rapporte les travaux de recherche et l'expérience des agriculteurs. Votre point que les services techniques agricoles (j'ajouterais les universités) ont besoin de produire un coût consistant : - les données sur le bénéfice sont poignantes, mais il y aura des dangers en cas de concentration sur les bénéfices immédiats, alors que les avantages du zéro-labour s'accroissent avec le temps, comme les populations des vers de terre et des prédateurs naturels et la structure du sol (drainabilité) se développent. Mais l'aspect le plus important est un exercice environnemental adéquat de chiffrage de sorte que les paiements des services environnementaux puissent être accordés aux bons indicateurs.

En Europe, vous avez de la chance ; votre peuple accepte la nécessité de payer pour préserver, nous luttons toujours pour faire accepter ce principe ! Je voudrais également dire que nous sommes favorables pour une excursion d'étude des agriculteurs irlandais au Brésil pour voir ce que le zéro-labour a fait pour la conservation, la productivité et les profits. La meilleure période serait du 15 Octobre au 15 Novembre

Fraternellement votre,

John N. Landers OBE

Secrétaire Exécutif

Association des Agriculteurs du Zéro-Labour pour le Cerrado, Brasilia, DF, Brésil john.landiers@uol.com.br

☀ **Cher Samran,**

Salutations de la Swarna Hansa Foudation. Nous avons des Nouvelles Hot pour WASWC du Sri Lanka.

Le Président du Sri Lanka assure que **"l'Eau ne sera pas privatisée"**.

Plus d'une décennie de lutte contre la privatisation de l'eau au Sri Lanka a résulté en succès quand son Excellence M. Mahinda Rajapaksa, le Président du Sri Lanka, a annoncé que les ressources en eau ne seront jamais privatisées, il y a quelques jours.

C'était il y a, à peine, quelques semaines que la Swarna Hansa Foundation, qui avait lutté contre les gouvernements successifs, a lancé une fraîche initiative dans sa campagne contre la privatisation de l'eau.

Après avoir tirée l'attention du peuple à la situation alarmante qui a éclaté dans plusieurs régions du pays ; où les maladies relatives aux reins sont répandues, réellement sur une échelle impensable, la Swarna Hansa a lancé son initiative fraîche.

L'explication du personnel médical pour la prolifération de la maladie était la consommation croissante de l'eau polluée ainsi que les personnes ne buvant pas suffisamment d'eau.

'We will not sell our water', says President

'A single state organization not sold to bridge budget deficit'

The President yesterday said the government would never sell the water resources of the country and pointed out that not a single state organization had been sold to bridge the budget deficit.

President Mahinda Rajapaksa said there were speculations that there was a move to sell the water resources.

"It is only a myth. Can anyone expect us to sell our water resources when a single state organization had not been sold to narrow the budget gap? By action we have proved that we will never sell our resources," the President said.

Mr. Rajapaksa emphasized this fact in his address to the people of Kandy via satellite technology from Temple Trees soon after the opening of the Kandy water supply project.

"Currently there is a debate on 'heritage' and 'water resources' in the country. I will explain our policy on water resources. Water is an important resource. We should preserve it in the manner we protect and preserve the 'Tooth Relic'."

"During the past, reservoirs had been constructed to preserve every drop of water that fell on our land. We should follow the practice of our forefa-



Mahinda Rajapaksa

thers and if we waste a single drop we will fail to offer them their due respects," the President said.

The new project will provide water to more than 77,000 persons in the Kandy district who earlier suffered without their daily needs of drinking water.

"These will be made from this water supply project which cost the government Rs. 6,000 million. Water supply for another 304,000 will be improved.

"We will develop the city of Kandy and improve the living condition of its citizens. As the first step, the administrative centre will be shifted to Kundasale," the President said. He al-

so said the shifting would not be confined to the changing of boards and that the Provincial Council administrative buildings were being constructed at Kundasale.

"As you are aware Bogambara Prison is located within sight of Sri Dalada Maligawa. Hence, we have made arrangements to shift it to Pallekele. The International Centre of Buddhist Affairs which was located at Sri Dalada Maligawa has already been shifted to Kundasale. A new Cardiology Unit will be set up soon at the Kandy General Hospital", the President added.

The Japanese government-funded Greater Kandy Water

Supply Project was ceremonially commissioned by President Mahinda Rajapaksa and Japanese Ambassador Kiyoshi Araki at a ceremony held at Temple Trees. It was followed by a handing over ceremony at Katugastota in the presence of Urban Development and Water Supply Minister Dinesh Gunawardena, Ambassador Araki and others.

This project was constructed under the Official Development Assistance (ODA) of the Japanese Government, with a 5,151 million yen loan channelled through the Japan Bank for International Cooperation (JBIC). The funds were utilised for the construction of an intake and water treatment plant together with other related facilities to meet an acute shortage of potable water in the historically prominent city of Kandy and its suburbs.

The project was implemented by the National Water Supply and Drainage Board (NWS&DR) and constructed by Iaisei-Hitachi Plant Consortium, under the supervision of NJS Consultants and Nihon Suido Consultants.

The water source for this project is the Mahaweli River at Gohogoda, located upstream of the Polgolla Dam.

Le point proposé par la Swarna Hansa est que la tragédie est due à l'abandon des pratiques traditionnelles que la population a suivies en ce qui concerne l'eau. Au Sri Lanka, la ressource eau a été considérée comme sacrée. Elle a été honorée et préservée avec tout le respect dû. Il y avait une pratique de mettre une jarre d'eau dans les places publiques. On l'appelait la Pinthaliya. Sa signification était que l'eau était gardée avec le grand respect. Elle n'a jamais été polluée. La pollution s'est élevée au rang de crime. Le manque d'eau actuel ainsi que la pollution de l'eau sont le résultat de l'abandon de ces pratiques. Les problèmes rénaux à grande échelle étaient la punition de la Nature pour le crime de ne pas préserver les ressources en eau : à cause de la pollution de l'eau, et en plus de cela la tentative de la vendre à un prix, la traitant en tant qu'un produit de plus pour le consommateur. Vendre l'eau à un prix donné est un déshonneur à la vie, qui dépend seulement de l'eau. La Swarna Hansa a fait passer le message à la population dans les zones affectées en rendant disponibles des Pinthaliyas - des filtres d'eau. L'initiative de Swarna Hansa a été considérablement appréciée par le Premier Ministre qui a, personnellement, commencé à participer à la distribution de Pinthali de la Swarna Hansa Foundation pour promouvoir leur utilisation en tant que manière efficace pour prévenir les maladies véhiculées par l'eau. C'était le réponse Président du Sri Lanka assurant à la nation qu'il ne privatiserait jamais les ressources en eau. Tandis qu'il était considérablement apprécié par le peuple et les organisations de la société civile qui ont durement lutté pour sauver les ressources en eau du Sri Lanka de l'abus commercial, c'était certainement une question de se réjouir pour la Swarna Hansa quand le Président a également saisi cette occasion pour définir clairement la politique de son gouvernement en ce qui concerne l'eau.

Il a dit que l'eau est un cadeau de valeur inestimable de la Nature. C'est un capital qui a besoin d'être préservé avec les plus grands soin et respect, comme la relique sacrée de la dent du Seigneur Bouddha. Le Temple de la relique sacrée de la dent

est situé dans Kandy, où le nouveau projet de l'eau a été mis en œuvre. Ce qui le Président a voulu dire est que **l'eau est sacrée**. La Swarna Hansa a dit merci au Président.

Gallege Punyawardana

Swarna Hansa Foundation (shf@slt.lk)

P.S. : Si votre organisation ou institut peut envoyer une note d'appréciation, veuillez la faire suivre à :

Son Excellence M. Mahinda Rajapaksa

Le Président

Secrétariat Présidentiel

Colombo 1

Sri Lanka

Ce sera génial !

☀ **L'eau de pluie est-elle vraiment sûre – un cas témoin**

<http://topics.developmentgateway.org/water/rc/ItemDetail.do?itemId=1087947>

La qualité de l'eau est une thématique extrêmement critique de nos jours. Avec la croissance continue de la population et les approvisionnements inquiétants en eau, il est probable que la situation s'aggrave de plus en plus. On estime qu'une sur cinq maisons a déjà un certain type de filtration ou de purification de l'eau...

Emmanuel Habumuremyi

Je m'inquiète en ce qui concerne la collecte de l'eau de pluie en provenance des toits et des déchets d'oiseaux qui peuvent contenir le virus de la grippe aviaire. Suis-je vraiment hors sujet sur cela ?

Sidney Clouston (cloustonenergy@aol.com)

La grippe aviaire est, principalement, transmise par les canards, comme ils migrent d'un pays à l'autre. Par conséquent, la contamination par la grippe aviaire est plus probable d'être présente dans l'eau des étangs et des lacs. L'eau des toits devrait être considérée comme étant sûre dans ce cas particulier. Cependant, nous ne savons pas quels agents pathogènes peuvent être présents dans la matière fécale des autres animaux qui vivent sur et dans les chaumes des toits, particulièrement dans les pays tropicaux. Je me réfère aux souris, aux écureuils, aux rats, aux lézards, aux serpents, aux moineaux, aux visiteurs comme les singes, les chats et les civettes.

A.D. Karve, Inde

☀ **Cher Samran,**

Nous nous sommes rencontrés lors de l'Atelier de la Recherche Approfondie de l'OTAN à Marianske Lazne en 2003. J'espère que vous allez bien.

Nous (alpS - Centre de la Gestion des Risques Naturels, l'Université d'Innsbruck et l'Académie Autrichienne des Sciences) organisons, actuellement, une conférence internationale sur le thème "Gestion du Futur Alpin - stratégies pour la durabilité en période de changement" du 15 au 17 Octobre 2007 et nous pensons que les membres de WASWC pourraient être intéressés par cet événement. Voudriez-vous avoir l'amabilité de distribuer l'appel via les Nouvelles Hot de WASWC ou autres liens ? Les détails sont sur www.alps-gmbh.com/alpinefuture.

Meilleures salutations d'Innsbruck.

Angela Michiko Hama (Michiko.Hama@uibk.ac.at)

☀ **Chers collègues de WASWC,**

Je suis un géographe enseignant et travaillant en tant que professeur assistant sur la gestion des ressources naturelles basée sur la communauté (CBNRM), au Département de la Géographie, de l'Université de Kumaon, à Nainital, durant les 21 dernières années, situé dans l'Etat Himalayen d'Uttaranchal récemment créé en Inde. J'avais encadré des étudiants de PhD, et je dirige actuellement des projets de recherche dans le domaine. J'ai, également, travaillé sur la 'gestion participative des ressources naturelles' en Colombie Britannique, au Canada, au Département de la Géographie, de l'Université de Simon Fraser, à Burnaby, Colombie Britannique, en 1997, et aussi sur la 'gestion forestière autochtone au Canada' à l'Université de Toronto en 2005 dans le cadre de la Bourse d'Etudes Canadienne de l'Institut Indo-Canadien de Shastri. En parallèle, j'ai enseigné la CBNRM à l'Université de Leipzig, en Allemagne et l'Université de Salzbourg, en Autriche en tant que Professeur Invité du DAAD en 2002. En outre, je suis un natif de l'Himalaya, et suis à la recherche d'un travail de collaboration dans diverses zones de gestion des ressources naturelles afin de faire bénéficier l'humanité. Dans l'attente de recevoir votre aimable réponse. Avec les sincères salutations de Nainital.

Prakash C. Tiwari, Enseignant, Gestion des Ressources Naturelles et de l'Environnement, Département de la Géographie, Université de Kumaon, Nainital-263002, Uttaranchal, Inde. Tél. : +91-5942-237156 (r) ; +91-5942-239691 (O) ; Fax : +91-5942-235576 ; pctiwari@yahoo.com



☀ A Samran et mes collègues internationaux en sciences du sol,

Chacun de nous a un attachement personnel au sol, mais cette image apporte une dimension bien au delà de ce qu'il m'a été donné de voir. C'est une révérence spéciale, avec une signification spéciale. J'espère que vous allez l'apprécier.



Julian Dumanski, 16 Burnbank St., Ottawa, Canada K2G 0H4, tél. : +1-613-226-3911
jdumanski@rogers.com

Objet : Tondre le gazon

J'espère que l'image vous touchera - de ce soldat canadien en Afghanistan avec sa minuscule parcelle de gazon devant sa tente. C'est réconfortant !

Voici un soldat stationné en Afghanistan ; stationné dans une grande boîte de sable. Il a demandé à son épouse de lui envoyer de la boue (sol canadien), de l'engrais, et quelques racines de gazon de sorte qu'il puisse avoir l'arôme doux, et sentir le gazon pousser sous ses pieds. Quand les hommes de l'escadron ont une mission qu'ils doivent mener à bien, ils font des tours de marche sur le gazon et le sol canadien - pour leur porter bonheur.

Si vous faites attention, il coupe même le gazon avec des ciseaux. Parfois, nous sommes si pressés que nous ne prenons pas le temps de penser aux petites choses que nous prenons pour acquises.

En recevant ceci, veuillez lire une prière pour nos soldats canadiens qui donnent et donnent tellement de manière loin d'être égoïste pour notre bien-être. Vous n'êtes obligé pas d'envoyer ceci, mais "bon sang", qui ne le voudrait pas ?

☀ Cher Samran,

En éditant le bulletin d'informations, j'ai été, en particulier, frappé par la question soulevée par Menachem Agassi - 'Nous... devons nous rendre compte que l'acceptabilité, par les agriculteurs, des méthodes communes (de conservation du sol) est plutôt pauvre et nous devons nous demander pourquoi ?' C'est un sujet qui a continué à être évoqué par les conservationnistes du sol depuis que je me suis lancé dans la profession il y a bien une quarantaine d'années. Heureusement, de grands progrès ont été accomplis au cours de ces dernières années et, en fait, les agriculteurs acceptent maintenant les mesures de conservation du sol dans plusieurs pays. Ce qui devient de plus en plus clair est que généralement les agriculteurs accepteront les mesures de conservation uniquement s'il y a un bénéfice clair pour eux s'ils décident des les adopter. En d'autres termes, il doit y avoir une certaine incitation ou subvention. Nous, au Conseil de WASWC dans les années 90, étions conscients de l'intérêt que suscite ce sujet et, en conséquence, avons produit le livre, *Incitations en matière de Conservation du Sol - de la Théorie à la Pratique*. Je voudrais proposer à quiconque recherchant des conseils à ce sujet de se référer à cette publication.

David Sanders, Ex-Président (dsanders38@btinternet.com)

Incitations en matière de Conservation du Sol - de la Théorie à la Pratique, 1999, Eds. David W. Sanders, Paul C. Huszar, Samran Sombatpanit, Thomas Enters. Science Publishers, Inc. ISBN 1-57808-061-4 est disponible par www.scipub.net pour 39\$US la copie. Les membres de WASWC peuvent avoir une ristourne de 40%.

☀ Cher Samran,

merci infiniment pour l'email des vœux, et en particulier pour toutes les communications et l'information inestimable toute au long de l'année. Réellement appréciées. Pourrais-je, également, vous envoyer nos meilleurs vœux pour une année 2007 pleine de bonne santé, de joie et de prospérité – une année qui verra le début d'améliorations significatives à long terme pour l'environnement de la planète. Nous, dans votre réseau, faisons tous certainement de notre mieux chacun à sa manière ! Meilleures salutations.

Susie Wren, Organic & Naturel Product Advisor
Product and Market Development
Kenya Tél./fax : +254 6651043 ; U-U tél./fax : +44-1793 740304
organic@africaonline.co.ke

☀ Cher Samran,

Je suis en Inde et j'utilise l'accès dial-up. Le bulletin d'information bloque, réellement, mon courriel et d'habitude je dois le supprimer. Pouvez-vous le Zipper à l'avenir, je suis sûr que d'autres seront d'accord !

Keith Virgo
keith@virgos.freeserve.co.uk, www.villageways.com, Dehradun
Ed. : Oui, nous allons faire comme vous l'avez suggéré. Merci Keith.

☀ Dr Samran,

J'espère que ce courriel vous trouvera bien. Je vous écris juste pour rapporter une petite contrainte dans l'envoi de mes frais d'adhésion à vous. J'ai voulu envoyer une certaine somme d'argent de 10 \$US le samedi, mais on m'a dit que le montant était trop petit pour produire une traite bancaire. Le coût de l'envoi étant plus cher que le montant à envoyer. L'autre option était la

formule 'Money Gram & Swift' mais celle-ci semble aussi être chère pour l'argent à envoyer. Malheureusement, bien que plusieurs membres fassent partie intégrante du réseau ici au Malawi, la plupart sinon tous n'ont pas encore payé leurs dus. Ceci pourrait avoir augmenté le montant à mettre en ligne. Cependant, ma demande est de trouver si vous avez d'autres options pour envoyer l'argent qui pourraient être moins coûteuses pour arriver jusqu'à vous. Veuillez nous conseiller.

Amon Kabuli - WASWC NR – Malawi

Ed. : Nous avons conseillé pendant des années que les membres peuvent verser des frais d'adhésion en devise locale aux Représentants ou aux Vice-Présidents Nationaux, et ces derniers peuvent les garder dans un endroit sûr, et trouver une manière pour les transférer plus tard. Récemment, nous avons trouvé un meilleur moyen, dit 'Incentive Rate' (taux d'incitation), c-à-d payer 4 années avec la validité d'adhésion pendant 5 années, dont le montant sera assez grand et il pourrait y avoir un moyen de l'envoyer économiquement. Après tout, nous avons presque 20 stations de paiement dans le monde entier ; vous pouvez effectuer un paiement à n'importe quelle station d'entre elles.

☀ **Cher Samran Sombatpanit,**

J'espère que tout va bien. Comment sont le travail et toutes les autres choses ? Et les enfants ? Je suppose qu'ils vont bien. J'apprécie, vraiment, vos courriels me mettant à jour avec des informations sur des événements nouveaux. Je veux, vraiment, savoir si l'Association accueille bien des avis et opinions sur la conservation du sol et de l'eau dans un autre pays de l'Afrique de l'Ouest, c-à-d le Nigeria. Je suis un citoyen et un résident au Nigeria, qui espère que nous pouvons développer les questions relatives à l'agriculture, l'économie et l'environnement en Afrique de l'Ouest.

Je veux que l'Association jette plus de lumière sur des questions concernant les pays de l'Afrique de l'Ouest, notamment le Nigeria. Le Nigeria est doté de beaucoup de ressources naturelles, notamment l'eau et les terres, qui n'ont pas été conservées au cours des années. Quelques régions du Nigeria ont leur sol dégradé, et font face également à la conséquence de l'érosion. Ceci a apporté des problèmes aux terres de culture et a également perturbé d'autres activités sociales et économiques.

Samran, je veux vraiment saisir cette opportunité pour présenter le Nigeria comme un pays que nous devrions prendre en considération lors de l'élaboration des projets/plans de développement de l'Afrique de l'Ouest. Et je crois que l'Association peut s'améliorer dans d'autres pays de l'Afrique de l'Ouest. L'espère avoir de vos nouvelles bientôt. Salutations à Nation Building.

Ayodele Ayoola (Let the Farmers Hear, let_the_farmers_hear@yahoo.com)

Ed. : Merci Ayodele. Pour l'instant, veuillez trouver saisir l'occasion de discuter avec notre NR nouvellement désigné pour le Nigeria, Dr. Moshood Tijani (Cf. section Nouveaux Représentants de ce numéro) au sujet de la façon à utiliser le réseau et les outils de WASWC pour développer des plans pour aider à conserver les ressources en sol et en eau dans votre pays, certainement à travers les agriculteurs.

☀ **Chers stagiaires et amis,**

Nous venons juste d'avoir un anniversaire avec les grands 50 pour le Ghana (06 Mars 2007) étant un leader en Afrique pour l'indépendance du règne britannique. Il est considéré comme un pays stable et aussi un bon-investissement. Félicitations.

J'ai eu une conversation avec Robert Hindle qui est avec le Millennium Challenge Corporation. Il rejoint le Groupe de travail sur l'Energie et les Biocarburants. Il, j'espère, m'apportera des conseils sur l'effort du Center of Excellence et des sujets relatifs. En plus, je chercherai à connaître tout sur le groupe régional qui existe maintenant au Ghana pour les programmes qu'ils ont. Je travaille avec Abdul Suleman au Ghana. Il y a un intérêt par le Sénégal et le Nigeria quant à l'emplacement du Center of Excellence parmi certains de nos membres.

Mon idée, actuellement, est que nous mettons en place un Bureau Administratif au Sénégal. Nous développerons des liens plus forts avec les universités dans les multiples pays de la région de l'Afrique de l'Ouest pour le Center of Excellence du Conseil Mondial de l'Energie du. La coordination peut se produire, la coopération est exigée. Un Plan Business est en cours de discussion et est exigé par l'Université de l'Etat du Michigan pour toute participation et des investissements financiers.

Des discussions ont été menées avec l'Université Internationale de la Floride et l'Université de l'Etat de l'Orégon. Le MIT ne va pas être en avant-garde de tout ceci mais peut participer plus tard. Ce sont les nouvelles les plus actualisées du Groupe de travail sur l'Energie et les Biocarburants.

Je suis sûr que l'énergie et l'eau sont nécessaires pour qu'un vrai développement se produise. Le revenu peut être généré avec ces deux ressources dans les zones péri-urbaines et rurales. Ainsi, tous les Objectifs de Développement du Millénaire peuvent être menés selon la mode du développement durable avec la self estime des communautés qui gagneront les choses dont elles ont besoin. Nous appelons cela les services Top Down rencontrant les activités Bottom Up des coopérants.

Sidney Clouston (CloustonEnergy@aol.com)

☀ **Journée des Nations Unies pour les Droits des Femmes et la Paix Internationale, 08 Mars**

Mondial – En 1977, l'Assemblée Générale des Nations Unies a invité les Etats à proclamer, selon leurs traditions et coutumes historiques et nationales, une journée de l'année comme étant Journée des Nations Unies pour les Droits des Femmes et la Paix Internationale. Les Etats ont été invités à contribuer pour créer des conditions pour l'élimination de la discrimination contre les femmes et pour leur participation entière et équitable au développement social. Cette action est venue à la suite de l'Année Internationale des Femmes (1975) et de la Décennie des Nations Unies pour les Femmes (1976-1985), proclamées par l'Assemblée. Les Nations Unies ont commencé à considérer le 08 Mars, Journée Internationale des Femmes, en 1975. Le thème pour 2007 est 'Mettre fin à la 'Impunité pour la Violence contre les Femmes et les Filles'. **[Lire la suite...](http://www.un.org/womenwatch/feature/iwd/)**

☀ **L'IUCN célèbre la Journée Internationale des Femmes, 08 Mars 2007**

Chers collègues et amis,

Aujourd'hui est la Journée Internationale des Femmes, une occasion chaque année de célébrer les contributions significatives des femmes à la protection de l'environnement, la réduction de la pauvreté, et le bien-être de la communauté. C'est, également, un jour pour reconnaître ce qui reste encore à faire pour réaliser l'égalité du genre et pour assurer les droits des femmes dans la société.

Nous, à l'IUCN, célébrerons cette journée spéciale avec nos collègues et nos familles en réfléchissant sur les importantes réalisations que nous avons accomplies pour promouvoir l'égalité du genre. En effet, l'IUCN a été derrière le plus ambitieux travail dans le domaine de l'environnement pour s'assurer que l'utilisation des ressources naturelles s'effectue équitablement – à travers le renforcement des capacités, la génération du savoir, et le développement de politiques. Mais aujourd'hui, nous viserons, aussi, un nouvel objectif. Si nous devons réussir à faire face à l'une des plus critiques questions sociales et environnementales de notre temps – les changements climatiques - nous devons intégrer une perspective genre dans ce travail.

Nous sommes bien conscients du fait que les conditions existantes et la discrimination existante déterminent qui est le plus affecté par les désastres naturels. Les femmes comptent 70% des plus pauvres populations et 50% de ces pauvres femmes vivent dans les zones rurales où leurs conditions de vie dépendent de la biodiversité saine. Il y a de larges différences répandues du genre en termes d'accès aux ressources et à l'information, et les femmes sont souvent responsables de la santé et de la sécurité de leurs familles. Les filles ne peuvent pas aller à l'école quand elles doivent passer de longues heures transportant de l'eau et le bois de feu. Quand des changements environnementaux rapides surviennent, ces rôles et conditions existantes liés au genre rendent les femmes plus vulnérables aux impacts. D'ailleurs, les situations d'urgence augmentent souvent la demande pour les services de base, renforçant les rôles et des responsabilités traditionnels et souvent non équilibrés.

Tandis que les changements climatiques peuvent freiner les efforts mondiaux et ceux de l'IUCN pour protéger l'environnement et réduire la pauvreté, l'inégalité du genre est également un obstacle préjudiciable à ces objectifs. Nous savons que l'égalité du genre sera impossible à réaliser tandis que les femmes ont seulement accès à 5% des concessions accordées dans le monde entier à l'utilisation et à la gestion des ressources naturelles. Nous ne pouvons non plus aspirer à la justice sans résoudre le fait que les femmes portent la majorité des responsabilités de production de l'alimentation dans le monde entier tout en ayant la propriété de moins de 1% de ces terres.

L'IUCN s'est engagé pour résoudre les questions relatives aux changements climatiques et à l'égalité du genre main dans la main, et apprendre des exemples les plus positifs. Au Honduras, un effort pour assurer une participation équilibrée du genre à la formation sur les systèmes d'alerte précoce, a sauvé une communauté entière pendant l'Ouragan Mitch. Durant un désastre en Micronésie, une communauté s'est rendue compte que le savoir des femmes en matière d'hydrologie était crucial à la survie. Et plusieurs pays européens explorent des approches pour promouvoir la participation égale des femmes et des hommes aux mesures pour prévenir les changements climatiques.

En comprenant comment les femmes et les hommes sont affectés par les changements climatiques et leurs impacts, et en s'assurant que les femmes et les hommes contribuent aux mesures d'atténuation et d'adaptation aux changements climatiques, l'IUCN continuera à être au premier rang pour conserver la nature et assurer une utilisation équitable et durable des ressources naturelles.

Julia Marton-Lefèvre, Directeur Général de l'IUCN

www.iucn.org/en/news/archive/2007/03/7_gender_climate_change.htm



[SOUND PRINCIPLE NO. 33]

WE **MEASURE** FLOW

(in places you never thought possible)



Argonaut-SW
Shallow Water Doppler®

Irrigation Canals



FlowTracker
Handheld ADV®

Natural Streams



Argonaut-SL
Side-Looking Doppler

Real-Time Discharge



A remarkably simple concept that you can afford.

- 💧 We understand what it's like out in the field, because that's where we got our start.
- 💧 We have made using precision-based acoustic Doppler technology easy to use in even the most rugged, and challenging conditions.
- 💧 More options, better customer support and more value for less money.

Sound Principles. Good Advice.

[+1.858.546.8327]
9940 Summers Ridge Road
San Diego, California, USA

For **FREE** technical notes, access to web-based training and product information, visit www.sontek.com.
Questions? E-mail: inquiry@sontek.com.

" SEMEATO focus all efforts

**on promoting safe
and sustainable
agricultural system."**



www.semeato.com



Since 1965

Commentaire

Panel Intergouvernemental sur les Changements Climatiques (IPCC) 4^{ème} Rapport d'Evaluation (AR 4) en date du 06 Avril 2007

par D.C. Reicosky

Le Panel Intergouvernemental sur les Changements Climatiques (IPCC) a été mis en place par le WMO et le PNUE afin d'évaluer l'information scientifique, technique et socio-économique nécessaire pour mieux cerner les changements climatiques, leurs impacts et leurs options potentiels pour l'adaptation et l'atténuation. Il finalise, actuellement, son quatrième rapport d'évaluation sur les "Changements climatiques en 2007", désigné, également, sous le nom d'AR4. Les rapports des trois groupes de travail fournissent une évaluation complète et mise à jour de l'état actuel du savoir sur les changements climatiques. Le rapport de l'IPCC, un document de consensus rassemblé par 600 scientifiques et validé par les représentants de 113 pays, prédit un réchauffement continu de 0,2°C par décennie pour les quelques décennies à venir. L'IPCC a affirmé que : "l'évidence d'observation de tous les continents et de la plupart des océans montre que beaucoup de systèmes naturels sont affectés par les changements climatiques régionaux, en particulier les augmentations de la température." Les changements affecteront "la structure et la fonction des écosystèmes, les interactions écologiques des espèces, et les gammes géographiques des espèces, avec des conséquences principalement négatives pour la biodiversité, et les stocks et les services des écosystèmes, par exemple l'approvisionnement en alimentation et en eau."

La question qui se pose est relative à l'impact mondial sur la conservation de nos ressources en sol, en eau et en air. Si nous acceptons le rôle du carbone du sol dans nos efforts de conservation, alors la gestion du carbone devient vitale à la durabilité mondiale. La sécheresse et la pénurie en eau sans cesse croissantes, sont susceptibles de mener aux problèmes grandissants de la faim et de la dislocation humaine dans les prochaines décennies. Les réductions de la capacité de production de l'alimentation dans les régions les plus pauvres du globe sont projetées, apportant plus de faim et de misère et minant la réalisation des objectifs de développement du millénaire. Les systèmes d'approvisionnement en énergie à faible teneur en carbone peuvent apporter une contribution importante à travers la biomasse à partir des sous-produits agricoles et forestiers, des déchets municipaux et industriels pour l'énergie, des plantations consacrées à la biomasse, où les terres appropriées et l'eau sont disponibles, le méthane des décharges publiques, l'énergie éolienne et hydrique, et à travers l'utilisation et la prolongation de la durée de vie des centrales nucléaires. Les émissions des centrales utilisant la biomasse comme combustible pourraient être réduites substantiellement à travers l'élimination et le stockage avant ou après de la combustion du carbone.

Les pratiques de conservation sur les terres agricoles, les forêts et autres écosystèmes terrestres offrent un potentiel significatif d'atténuation du carbone avec la gestion du carbone. Tandis qu'il y a une discussion limitée des questions de conservation du sol dans le rapport de l'IPCC, la discussion sur les questions du carbone du sol demeure peu claire. Bien que la séquestration du carbone du sol ne soit pas nécessairement permanente, la conservation et la séquestration du carbone peuvent permettre à d'autres options d'être encore développées et mises en œuvre. L'atténuation biologique peut se produire à travers trois stratégies : (a) conservation des réservoirs existants du carbone, (b) séquestration en augmentant la taille des réservoirs du carbone, et (c) substitution des produits biologiques durablement produits pour les produits de construction à grande consommation d'énergie et de la biomasse pour les combustibles fossiles.

La conservation des réservoirs menacés du carbone peut aider à éviter les émissions. La séquestration reflète la dynamique biologique de la croissance, souvent commençant lentement, de passer par un maximum, et puis diminuant sur des décennies aux siècles. La conservation et la séquestration résultent en des stocks élevés du carbone, mais peuvent provoquer des émissions futures plus élevées du carbone si ces écosystèmes sont sévèrement affectés par des perturbations naturelles ou directement/indirectement induites par l'homme. La gestion appropriée des terres pour les cultures, le bois d'ouvrage et la production durable de la bio-énergie, peut augmenter les bénéfices pour l'atténuation des changements climatiques. La réalisation de ce potentiel dépend de la disponibilité en terres et en eau, ainsi que des taux d'adoption des différentes pratiques de gestion des terres. Les options biologiques de l'atténuation peuvent avoir des bénéfices sociaux, économiques et environnementaux au delà des réductions en CO₂ atmosphérique, si elles sont mises en œuvre mises en convenablement. Plusieurs recommandations et suggestions du rapport de l'IPCC en ce qui concerne le carbone du sol prètent à confusion et nous espérons que plus de clarification sera apporté dans les futurs rapports. Pour plus d'information, veuillez visiter les sites Web suivants : <http://www.ipcc.ch/>, <http://www.ipcc.ch/pub/wg3spm.pdf>, <http://www.ipcc.ch/SPM6avr07.pdf>.

Nouvelles de la Recherche

Les cinq brèves nouvelles suivantes de la recherche sont du dernier numéro du Soil Tidbits for 2006, par Tom Goddard, Alberta Agriculture and Food, Alberta, Canada. tom.goddard@gov.ab.ca (veuillez contacter Tom si vous désirez un abonnement gratuit.)

1. "Un dixième des terres arables de la Chine est pollué par des métaux lourds et d'autres toxines, avec la pollution contaminant les cultures vivrières... » (l'Agence d'Etat de Protection de l'Environnement de la Chine). L'OCDE a sponsorisé un atelier en Chine précédant leur désengagement d'une évaluation des performances environnementale de la Chine qui a été menée au début de l'année 2007. Dix millions d'hectares de terres en Chine ont été endommagées. C'est environ la moitié du total des terres agricoles à Alberta. "La Chine a, uniquement, 50.000 personnes d'inspection et de suivi environnemental travaillant à tous les niveaux de protection de l'environnement, pour une population de 1,3 milliards et un excédent d'un million d'usines polluantes, selon l'agence." En relation avec des ordres de magnitude, je soupçonne.... http://www.edie.net/news/news_story.asp?id=12250&channel=0

2. Les sols déficients en soufre peuvent augmenter les carcinogènes dans les cultures. En 2002, les chercheurs ont trouvé de l'acrylamide (liée au cancer et à d'autres mauvais effets) dans les pains cuits au four et frits. Le composé est trouvé dans la croûte brune (Oh, c'est génial ! une autre excuse pour les enfants qui ne veulent pas manger de leur croûte de pain !). D'intelligents collègues, Donald Mottram, Nigel Halford et autres à l'Université de Reading, R-U, ont recherché comment les précurseurs aux acrylamides (asparagine - un acide aminé non essentiel) entrent dans le blé en premier lieu. Ils ont constaté que le pain du blé cultivé sur des sols déficients en soufre a eu 4,7 fois l'acrylamide qu'un blé non déficient. Selon Halford, d'autres efforts tels que l'insuffisance en azote et la chaleur peuvent avoir des effets semblables. Bref, tout revient au sol, tôt ou tard....! (L'agronomie est liée à la sécurité alimentaire...)? Nature a publié en ligne le Nov 23/6 <http://www.nature.com/news/2006/061120/full/061120-11.html>

3. Barrett, K.A. et McBride, M.B. 2006. Mobilisation des oligoéléments dans les sols par le Glyphosate. SSSAJ 70:1882 - 1888. La recherche sur des colonnes de sol dans le laboratoire à l'Université de Cornell a montré que les applications lourdes de la mobilisation élevée par le glyphosate des métaux et du phosphate (P). "L'application (du glyphosate) aux sols longtemps contaminés contenant des concentrations élevées de métaux lourds et du P ont eu comme conséquence des augmentations significatives de la lixiviation du Cu, Zn, Al, Ni, P, Si et As. Aucune augmentation significative de la lixiviation élémentaire n'a été détectée dans les sols minéraux et organiques avec des concentrations en fond normales en métaux lourds et en P. Les résultats indiquent que plusieurs éléments, en particulier Cu, Al et P, pourraient être mobilisés dans la couche mince de surface des sols recevant un taux efficace élevé en glyphosate pendant l'application de l'herbicide." Maintenant, nous attendons pour voir si les chercheurs suivant le glyphosate dans les eaux des drains via l'écoulement préférentiel dans les sols dans le champ peuvent trouver la même chose.

4. Fresh, Stockpiled, and Composted Beef Cattle Feedlot Manure: Nutrient Levels and Mass Balance Estimates in Alberta and Manitoba. Francis J. Larney, Katherine E. Buckley, Xiyang Hao and W. Paul McCaughey. J Environ Qual., 2006 35: 1844-1854. (Fumier frais, stocké, et composté de fourrage des cheptels bovins : Niveaux d'éléments nutritifs et Estimations du bilan de masse à Alberta et Manitoba). Je n'ai pas trouvé une bonne base de données des constituants du fumier de bétail, aussi garde-je un profil bas (une façon de parler !) pour de nouvelles données. Le fumier du bétail (à base de paille d'orge), des stations de recherche de Lethbridge et de Brandon, a été échantillonné pendant trois années. L'analyse a été faite pour le C total, N et P ainsi que N inorganique, et le P disponible. La concentration totale en C du fumier composté était environ la moitié

de celle du frais (314 kg/Mg). N total n'a pas été affecté par le traitement et le P total a, seulement, augmenté par le compostage à Lethbridge. Le compostage a résulté en une perte de 66% du C et une perte de 46% du N comparé au fumier frais (les gaz à effet de serre n'ont pas été pris en compte dans l'étude). Le compostage a permis de transporter deux fois autant de P que le fumier frais. Veuillez contacter l'auteur responsable à la Station de Recherche de Lethbridge si vous voulez une copie.

5. Sorption of Atmospheric Ammonia by Soil and Perennial Grass Downwind from Two Large Cattle Feedlots. Xiying Hao, Chi Chang, H. Henry Janzen, George Clayton and Brett R. Hill. J Environ Qual 2006 35: 1960-1965. (Absorption de l'ammoniaque atmosphérique par le sol et les herbes pérennes suivant la direction du vent de deux grands parcs d'engraissement de bétail). Le NH₃ absorbé sur le sol a été mesuré pendant la saison de croissance suivant la direction du vent à partir de quelques 25.000 parcs d'engraissement à proximité de Lethbridge. Près de la source d'absorption, les taux étaient de 2,3 à 3,2 kg de N/ha/semaine (mesurés sur plus de 19 semaines). Ce taux a chuté à environ 0,3 kg de N/ha/semaine plus loin de la source (0,6 à 1,7 km). Les niveaux de fond étaient de 0,085 kg N/h/semaine. Les données ont montré qu'environ 19% des émissions d'ammoniaque ont été absorbés à moins de 1,7 km du fourrage.

Articles

Points Saillants des Finances

Micro-finance cruciale pour la réduction de la pauvreté dans les communautés de forêt

(Un vieil article mais toujours intéressant et utile)

27 Janvier 2006, Rome - Les services financiers de base peuvent aider les familles à lancer leurs propres petites entreprises. Donner aux pauvres habitants de forêt l'accès aux services financiers de base, est un élément principal dans le processus de les aider à améliorer leurs standards de vie, selon une nouvelle publication de la FAO. La publication, *Microfinance and forest-based small-scale enterprises* (Microfinance et petites entreprises basées sur la forêt), financée par la Norvège, montre comment la microfinance peut aider les ménages de faible revenu vivant dans les zones de forêt pour lancer et conduire leurs propres petites entreprises. De tels habitants de forêt vivent souvent dans des zones éloignées où un manque de services financiers est un obstacle majeur pour le développement d'activités économiques réussies.

"Ouvrant la possibilité d'accéder aux prêts et d'économiser de l'argent avec intérêt est crucial à pour aider les pauvres ménages qui gagnent leur vie des produits de forêt afin d'installer leurs propres petites entreprises," selon Sophie Grouwels, une experte de la FAO en matière de la forêt.

La Microfinance est un terme général se rapportant à la fourniture de services financiers de base tels que le crédit, l'épargne, le crédit-bail ou leasing, le financement sur fonds propres, les mécanismes d'assurance et de remise par les banques, les organisations non gouvernementales et les coopératives de crédit et d'épargne dans les secteurs financiers formels et informels.

Tout près du taux de recouvrement de 100% au Népal

Microfinance and forest-based small-scale enterprises inclut un certain nombre de cas de réussite, notamment un cas du District de Parbat du Népal, où 673 petites entreprises ont été installées dans le cadre d'un programme de développement d'entreprise de microfinance, créant l'emploi dans les zones rurales qui dépendent du commerce des sous-produits de la forêt tels que le miel, l'*allo* (un tissu traditionnel fait à partir des orties) et le *lapsi* (un fruit utilisé pour faire des boissons et des sucreries). Environ 669 entreprises, ou 99,4% des participants au programme, ont entièrement remboursé leurs prêts.

"Plusieurs facteurs ont contribué à ce succès," a rapporté Sven Walter, un expert de la FAO en matière de la forêt. "Les entrepreneurs ont été soigneusement choisis en utilisant des critères rigoureux, les entreprises ont eu accès aux services de développement des affaires, et ont été surveillées régulièrement."

Il a continué en statuant que : "la fourniture de la microfinance en soi ne cassera pas le cycle de la pauvreté. Pour réussir, elle doit être accompagnée d'autres services à mettre à la disposition des petites entreprises de la forêt."

Microfinance peut faire encore plus

La nouvelle publication de la FAO suggère qu'en plus de leurs services réguliers, les établissements de microfinance devraient fournir de la consultation et de l'appui au développement des affaires aux petites entreprises. Elle note, également, qu'il y a, souvent, un besoin pour briser les barrières sociales qui peuvent décourager les populations rurales d'approcher les institutions financières pour l'aide.

Microfinance and forest-based small-scale enterprises met en garde, également, contre l'imposition de plafonds artificiels sur les taux d'intérêt et la subvention visées par les programmes de crédit, puisque ceci peut distordre le marché et rendre la microfinance moins durable.

La version intégrale du livre en ligne (104 pp.) est disponible à www.fao.org/forestry/site/4640/en

Pour plus d'information, veuillez contacter : FAO Media Office, (+39) 06 570 53625, FAO-Newsroom@fao.org

Points Saillants du Semis Direct

▲ "Park the Plow Programme" Ouvert aux Soumissions, www.capitalrcd.org

HARRISBURG (29 Septembre 2006) - Le *Capital Resource Conservation and Development (RC&D) Area Council* a ouvert la voie aux soumissions de son nouveau programme d'assistance au semis direct dit "Park the Plow for Profit". Dans le cadre du programme, les agriculteurs au Centre Sud de la Pennsylvanie sont encouragés à adopter les systèmes de culture du semis direct continu dans la basse vallée de Susquehanna, spécifiquement dans les comtés d'Adams, de Cumberland, de dauphin, de Franklin, de Lancaster, du Liban et de York.

"Park the Plow for Profit" a été conçu pour traiter certaines barrières à l'adoption du semis direct telles que les coûts d'équipement ainsi que l'éducation et l'information technique. Le besoin en connaissances techniques pour faire la transition à un semis direct réussi sera inclus sous forme de paiement au propriétaire terrien pour les services d'un Conseiller de Culture Certifié, pour développer un "plan de transition" pour la superficie cultivée inscrite dans le programme. Un principe fondamental du programme est que l'exploitation en semis direct doit être faite en gérant un système total de culture afin d'assurer sa réussite.

"Les décisions au sujet des variétés de cultures, les apports de fumier et d'engrais, les tactiques de contrôle des parasites, les rotations de cultures et l'utilisation du cover crop, doivent être accomplies en prenant en compte que les systèmes de semis direct ne sont pas simplement les mêmes que les systèmes de labour sans labour," selon John Rowehl, Enseignant Vulgarisateur en Agronomie.

Afin d'aider à traiter la question des coûts pour se convertir au semis direct, il y aura un paiement par-acre mis à la disposition des services techniques tout au long de la période de transition, ainsi qu'un paiement pour la pratique, à la demande de l'agriculteur. Beaucoup d'agriculteurs, qui ont réussi dans le semis direct, ont exprimé que le semis direct marche mieux quand il est continu. En conséquence, le semis direct continu est l'objectif final de ce programme et la participation dans ce programme signifie qu'un agriculteur devra s'engager à consacrer la superficie cultivée au semis direct durant trois à cinq ans.

Le système de culture du semis direct est une pratique de contrôle de l'érosion du sol très rentable. C'est, également, une manière de réduire significativement l'utilisation de carburant.

Le *Capital RC&D Council* a passé des partenariats avec le *Department of Environmental Protection (DEP)*, le *Natural Resources Conservation Service (NRCS)*, le *Penn State Cooperative Extension and participating county conservation districts* pour développer le programme. Le *Capital RC&D Council* est une compagnie à but non lucratif enregistrée sous 501 (c) 3 et qui assure l'égalité des chances.

Pour plus d'information ou pour les contacts de votre comté pour le programme, veuillez appeler le bureau du *Capital RC&D Council* au (717) 948-6633 ou explorer le site Web : www.capitalrcd.org.

▲ Atelier de la MAN-DAK sue le Zéro-labour 2007, www.mandakzerotill.org

La *Manitoba-North Dakota Zero Till Farmers Association* a tenu son 29^{ème} atelier annuel et exposition commerciale les 07 et 08 Février 2007, à Brandon, Manitoba, au Canada. Les organisateurs et la gestion de l'événement ont été enchantés des centaines d'agriculteurs du Dakota du Nord et de Manitoba qui ont participé.

Les intervenants invités ont compté Dr. Dwayne Beck, de la Station de Recherche de Dakota Lake que possèdent les agriculteurs dans le Dakota du Nord. Il a présenté un article décrivant leur recherche avec l'état d'avancement des systèmes d'emblavement qui minimisent la dépendance aux herbicides pour contrôler les mauvaises herbes et les maladies.

Plusieurs conférenciers du Canada et des Etats-Unis ont traité le stockage de carbone et l'intrigant potentiel pour les crédits du carbone liés à l'exploitation sous semis direct. Tout en mettant en exergue la gestion du sol, la rotation des cultures, et les questions de fertilité, l'atelier a, également, permis aux agriculteurs d'en savoir plus sur de telles thématiques, notamment les synergies entre le semis direct et les opérations d'élevage.

Les sessions de la soirée étaient populaires et ont connu une bonne participation comme c'était l'occasion et l'endroit où les agriculteurs pouvaient obtenir plus de réponses à leurs différentes questions. Les agriculteurs ont partagé leur expérience sur différents sujets, notamment ce qu'ils ont appris sur la méthode de fertilisation dans le semis direct, celle des semences, la gestion des sols secs et humides, les produits d'enrichissement des racines, le labour en bande, l'équipement du semis direct et la technologie géospatiale.

L'érosion du sol est un vieux souci pour tous les agriculteurs et tandis que les médias la considèrent comme ordinaire comparée aux déversements géants d'huile ou à la destruction de la forêt tropicale, elle est tout juste aussi importante. L'exploitation sous semis direct a commencé comme une réponse directe aux soucis relatifs à l'érosion du sol. Le semis direct profite aux agriculteurs et à l'environnement sous diverses manières. Il aide à maintenir et améliorer l'environnement comme l'utilisation du combustible fossile dans les champs sous semis direct est drastiquement réduite. Le système du semis direct peut produire une alimentation abondante tout en protégeant le sol et la faune sauvage.

L'impact de la technologie du semis direct est évident dans cette partie du monde. Dans les années 70, il y avait environ 10 millions d'hectares de jachère d'été à l'Ouest du Canada. Grâce au minimum et zéro labour, le nombre d'acres sous jachère d'été est tombé sous la barre des 4 millions d'hectares. En dépit de ce que certains pensent, les terres à l'Ouest du Canada sont bien entretenues. Les résidus des cultures retournent en totalité au sol ; il y a très peu d'érosion éolienne ou hydrique ; la

texture du sol s'améliore chaque année et le carbone dans le sol est beaucoup moins exposé à l'atmosphère. La jachère d'été restante est concentrée au Sud de Saskatchewan, où les précipitations sont souvent limitées. Et même dans cette zone, la jachère d'été est conduite différemment que dans le passé : le sol est travaillé de manière économique, arrosé de glyphosate et labouré pour la première fois en mi-Juillet ou début Août. Durant les dernières décennies, les agriculteurs ont, souvent, labouré leur jachère d'été six ou huit fois par saison, endommageant la texture du sol, libérant le carbone du sol dans l'atmosphère ; et utilisant de plus en plus de combustible fossile, mais avec peu de rendements.

L'aspiration de l'agriculteur utilisant le semis direct de travailler en harmonie avec la nature, est souvent illustrée par des nids de canards trouvés entre les bandes de levée des cultures sous semis direct et par la couche noirâtre créée dans le système de culture de semis direct.

L'optimisation de l'utilisation du semis direct n'est pas une chose simple ou facile. Pour cette raison, ces ateliers annuels sont importants pour la large dissémination du savoir sur le semis direct.

Beaucoup croient que le semis direct sera bientôt la forme dominante de conduite des cultures dans différentes régions du monde. Il est populaire en Australie. Etant donné son expérience professionnelle impressionnante en termes de bénéfices économiques, sociaux et environnementaux, son avenir doit être garanti.

- Bill Anderson, *Agrologue Professionnel (P.Ag.)*, Membre à vie de WASWC, P.O. Box 1, Forrest MB R0K0W0, Canada. wheatcity_man@yahoo.ca

Points Saillants de l'Agroforesterie

Points Saillants de l'Agroforesterie

Craig Elevitch, Centre d'Agroforesterie, Hawaï, Etats-Unis
cre@agroforestry.net

Des Arbres à l'extérieur des Forêts, par Ronald Bellefontaine, Sandrine Petit, Michelle Douleur-Orcet, Philippe Deleporte, Jean-Guy Bertault (Cirad et FAO). (Photo : Troncs d'arbres poussant le long de la frontière d'une plantation de café et de banane, Kona du Nord, Hawaï, par C. Elevitch).



Les populations rurales, dans le monde entier, sont du même avis quand il s'agit de durabilité, de disponibilité et d'utilisation des produits et des services fournis par les ressources en arbres, à la fois à l'intérieur et l'extérieur de la forêt. Ces hommes et ces femmes ne font aucune distinction entre les arbres dans le champ et les ressources de la forêt, percevant le lien clair et étroit entre les deux, et leur interaction. Les politiciens et les planificateurs, cependant, tendent à voir en ces ressources des entités différentes. Il semble clair que *les Arbres à l'extérieur des Forêts* n'ont pas encore réussi à susciter le réel intérêt au top. Aussi, y-t-il un besoin de décrire et de comprendre la dynamique des arbres et des arbustes sur les terres rurales et urbaines, et leur interaction avec la dynamique de la forêt. Ceci devrait mener à une meilleure compréhension de la gestion des arbres hors forêt et vers une gestion intégrée et durable des ressources naturelles et des terres forestières, agricoles, pastorales et urbaines.

Les arbres qui se trouvent à l'extérieur des forêts, consistent en une ressource universelle et à multi-objectifs, fréquemment domestiquée, cultivées et défrichée, et offrant une gamme de services environnementaux et de produits. Que la société s'est appropriée cette ressource, c'est commun de le voir aux nombreuses pratiques, lois et coutumes régissant leur utilisation, comme dans leurs représentations symboliques et culturelles. C'est aussi vrai pour des pays avec des ressources forestières limitées que pour ceux plus richement dotés.

La conservation et même l'extension de la ressource en arbres est une question stratégique dans les pays moins couverts par les forêts, où les arbres à l'extérieur des forêts – poussant dans les zones rurales ou urbaines, dans les vergers, les jardins, la savane, ou les parcs d'agroforesterie comme des arbres pour l'ombre ou des cultures pérennes - constituent une source authentique et essentielle de bois et des produits non ligneux cruciaux pour les besoins quotidiens des populations. *Tandis que leur contribution aux économies locales est significative, leur contribution à la conservation de la biodiversité est inestimable.*

Les arbres à l'extérieur des forêts ont un impact social similaire dans les pays avec des ressources forestières abondantes, bien que cela ne puisse pas être évident, et la nécessité économique pour cette ressource peut, à première vue, apparaître moins urgente, mais le besoin environnemental est clairement crucial. Il ne se peut pas y avoir de souci actuel sur leur disparition, mais la dégradation des systèmes des arbres se trouvant en dehors des forêts est souvent irréversible et il y a un risque certain de détérioration de l'écosystème.

Bien couverts en forêts ou pas, tous les pays font face aux mêmes contraintes concernant la gestion des arbres qui se trouvent en dehors des forêts. En dépit de l'insécurité en terres et des directives économiques défavorables, les communautés rurales et urbaines essayent de maintenir et de préserver ces systèmes d'arbres, en se basant sur des compétences et des

pratiques perpétuées d'une génération à une autre. Quant aux institutions, dont nombreuses travaillant sous des conditions difficiles de matériel et de circonstances financières, il y a un besoin de réviser certaines contradictions légales, de confronter les règles drastiques du marché international, et d'essayer de réconcilier les stratégies locales avec les politiques d'intérêt plus général.

D'une manière générale, le développement intégré et durable des zones de gestion des terres forestières et non forestières n'ont pas prêté assez d'attention aux ressources en arbres non forestiers, que ce soit dans le rural ou l'urbain. Néanmoins, si nous considérons le record environnemental et de développement, le thème apparaît, graduellement et de plus en plus, sur l'agenda des débats scientifiques, économiques et politiques. La dégradation climatique apparente, qui a eu lieu dans les années 70, a provoqué un flot des aides aux pays frappés par la sécheresse et la désertification. Ceci a été suivi dans les années 80 d'une richesse de la recherche en agroforesterie qui a reconnu le rôle principal des arbres dans le développement rural et la fertilité du sol.

L'environnement, le développement durable et la diversité biologique ont prôné les premières places sur l'agenda de la Conférence des Nations Unies sur l'Environnement et le Développement en 1992 (UNCED). Durant les années 80 et 90, l'intérêt a monté en produits non ligneux de la forêt. Les arbres, particulièrement ceux poussant à l'extérieur des forêts, ont commencé à être considérés en termes de leur contribution au bien-être social et à l'environnement. Les politiciens et les planificateurs ont, graduellement, évolué et ont convergé dans leur pensée pour reconnaître la promesse de cette ressource, sous toutes ses myriades de formes, comme une solution clef au développement multisectoriel et durable.

Mais, alors que les utilisations et les services divers de ces ressources sont de plus en plus bien connus, les données numériques et l'information manquent toujours dans le monde entier. La déforestation a été cartographiée et mesurée, mais nous ne savons que très peu de choses au sujet du destin des terres autrefois sous la forêt, et les changements parallèles dans la couverture en arbres dans les champs et les villes. Ce que nous connaissons des arbres à l'extérieur des forêts vient essentiellement des études locales, aussi notre connaissance est-elle diffus, et dont une grande partie reste inexploitée, enfouie dans le savoir local des sociétés rurales.

Ce qui est nécessaire, alors, est une prise en compte globale des implications socio-économiques et environnementales de ces ressources à chaque niveau, une meilleure compréhension de ce qui influence leur extension ou régression, l'identification des fondements institutionnels, un regard plus étroit aux pratiques appropriées et le savoir fondamental, et un examen complet des expériences d'évaluation de la ressource dans le secteur.

Source: Bellefontaine R., Petit S., Pain-Orcet M., Deleporte P. and Bertault J.G. 2002. Trees outside forests: towards better awareness. FAO Conservation Guide 35, FAO, Rome.

Points Saillants du Vétiver

Dick Grimshaw, Président, Réseau Vétiver (International), 709 Briar Rd., Bellingham, WA 98225, Etats-Unis

dickgrimshaw@vetiver.org, <http://www.vetiver.org>

Galerie d'image du Réseau Vétiver - <http://picasaweb.google.com/VetiverNetwork>

Galerie des Clients du Vétiver : <http://picasaweb.google.com/VetiverClients>

Site Blog : <http://vetivernetinternational.blogspot.com/>

J'ai commencé une galerie d'image de vétiver 'Vetiver Picture Gallery' sur le lien : <http://picasaweb.google.com/VetiverNetwork>. C'est accessible à travers la page d'accueil de notre site Web.

Alors que je rassemblais les images, je me suis rendu compte qu'il serait bien mieux si ceux parmi vous travaillant avec des systèmes du vétiver pourraient également installer des galeries d'image du vétiver montrant votre propre travail (mis à jour quand c'est nécessaire) avec des légendes appropriées. C'est très facile et Google fournit le service gratuitement. Une fois que vous avez mis en place votre galerie, vous pourriez m'envoyer l'URL du site et je pourrais le lister en évidence sur notre site Web. En participant à cette action, nous aurions les avantages suivants :

- (1) nous enregistrerions collectivement ce que nous faisons dans le monde du vétiver.
- (2) il ferait une grande publicité pour le système du vétiver.
- (3) ce serait une excellente manière de publicité pour ceux parmi vous travaillant avec le vétiver en tant que business.
- (4) il nous ferait tous plaisir de voir ce que nous faisons tous selon notre propre vision pour aider à améliorer l'environnement et les autres pour faire la même chose.

Veuillez copier ce message à d'autres qui travaillent avec le vétiver et les inviter à y participer. Ceci pourrait être un input très utile pour nous tous.

Le Réseau Vétiver octroiera un award annuel pour les trois années à venir d'un montant de 500\$ par an pour la meilleure galerie d'image de vétiver. Je serai le juge impartial ! Les galeries seront jugées sur la qualité et la valeur du contenu.

Points Saillants de WOCAT

Réactions au livre de WOCAT 'Where the Land is Greener' : Etudes de cas et analyse des initiatives de conservation de l'eau et du sol'

Probablement, à ce jour, il n'y a pas de mot pour dire que WOCAT a mis en place un standard en publiant le livre 'where the land is greener', un prototype pour la documentation systématique, l'évaluation et la dissémination du savoir sur la gestion durable des terres (GDT) et les études de cas qui sont présentées sous un format résumé standardisé de quatre pages. Ce livre bien illustré et attrayant considère la conservation de l'eau et du sol d'une perspective mondiale. Un total de 42 technologies et 28 approches de conservation de l'eau et du sol sont décrites.

Il y a quelques succès bien établis mais également beaucoup d'aspects peu connus. Les études de cas proviennent de plus de 20 pays dans le monde entier et chacune est décrite en quatre pages avec des photographies, des graphiques, des dessins et des textes brefs et concis, ce qui rend ce livre fascinant très bien compris.

Le livre ne se limite pas à des études de cas : il y a deux sections analytiques principales traitant les technologies et les approches alternativement : celles-ci recherchent les éléments communs du succès. Enfin, il y a également des indicateurs de politique pour les décideurs et les bailleurs de fonds.

Après sa publication, WOCAT a reçu de nombreuses réactions, la plupart d'entre elles félicitant les éditeurs pour leur travail dur et excellent pour créer un livre aussi intéressant et utile.

La plupart du feedback a complimenté les excellents modèle et montage du livre, en disant que c'était "un plus d'une grande valeur avec de bonnes photographies et illustrations qui le rendent plus lisible et compréhensible".

Les nombreuses photos et illustrations ont été considérées comme "un grand ajout" et on a dit que le livre est "remarquable en termes de simplicité pour le lecteur".

Nombreux ceux qui ont commenté qu'après avoir lu le livre, on se sentirait plus optimiste que "la planète pourrait supporter sa population" et la collection des si nombreuses histoires de succès a donné aux gens l'espoir que "tout est possible sur cette terre si nous le désirons". Certains ont déclaré le livre "juste exemplaire" et on a dit qu'il est "l'une des publications les plus exceptionnelles de ces temps récents dans le domaine de la gestion des terres".

Une haute reconnaissance a été, également, donnée au fait que non seulement des résultats positifs des différentes technologies et approches ont été décrits et documentés : "Particulièrement la mention des résultats négatifs dans quelques études de cas donne, également, un indice aux lecteurs pour suivre les bonnes approches en manipulant les terres dégradées."

Un tel feedback positif est une rémunération importante pour tous les efforts qui ont été dispensés pour la rédaction et l'édition de ce grand livre !

- Francesca Verones (f.verones@bluewin.ch) et Rima Mekdaschi-Studer, Rima.Mekdaschi_Studer@cde.unibe.ch



Comptes Rendus

Conférence Régionale sur le Vétiver du Réseau Vietnamien du Vétiver (VNVN), Cantho, Vietnam, du 18 au 21 Janvier 2006

Système du Vétiver : Atténuation des impacts des Catastrophes et Protection de l'Environnement au Vietnam



Une conférence régionale sur l'herbe du vétiver, (*Vetiveria zizanioides*) a été tenue en Janvier 2006 à la Faculté de l'Agriculture et de la Biologie Appliquée, Université de Cantho, Cantho, au Vietnam, qui a fourni aux scientifiques vietnamiens et d'outre-mer l'occasion de présenter leurs travaux de recherche et leurs réalisations sur l'application des systèmes de l'herbe du vétiver dans trois domaines principaux. (La photo à gauche montre le recteur de l'Université de Cantho lors du discours d'ouverture.)



L'atténuation des impacts des catastrophes : Le Vietnam est sujet à des catastrophes telles que les glissements de terrains et l'intrusion de l'eau de mer. Cette conférence a montré comment le vétiver peut être utilisé efficacement pour contrôler/stabiliser les digues de mer dans le Nord, les inondations dévastatrices et l'intrusion de l'eau de mer dans le Centre, et les inondations érosives annuelles et l'érosion des vagues dans le Sud du Vietnam.

La protection de l'environnement : Dû à une économie très rapidement développée, le Vietnam fait face à des problèmes croissants de pollution environnementale causée par l'industrie agro-alimentaire, les fermes d'animaux,

les plantations de caoutchouc, l'exploitation des mines et en particulier, les déchets urbains et industriels. Cette conférence a été l'occasion pour présenter la dernière technologie du vétiver dans le traitement des eaux résiduaires, la phytoremediation ou traitement biologique des eaux usées industrielles et les résidus des mines et a montré comment le vétiver pourrait être utilisé efficacement et à moindre coût pour contrôler/résoudre de tels problèmes.

Les applications à la ferme et leur impact socio-économique : Il a été démontré comment le vétiver peut contribuer à l'amélioration des conditions de vie des communautés locales, à travers la conservation du sol et de l'eau, le fourrage pour le bétail, la génération de revenus via des travaux faits à la main (handicraft) et aussi les opportunités d'emploi où les familles peuvent s'engager dans l'amélioration des plantes et la mise en œuvre de projets pour la protection des infrastructures.

Les bénéfices du système vétiver ont été présentés pour la première fois à de nombreuses autorités locales. En particulier, les autorités de la Province de An Giang, où la zone de plantation de l'herbe du vétiver est la plus importante dans le delta de Mekong, étaient très intéressées par l'utilisation des feuilles du vétiver pour la production de handicraft, comme il s'est produit en Thaïlande. Les participants Thaï à la conférence ont promis de soutenir la formation si elle est demandée.

De façon générale, la conférence a été l'occasion pour fournir des informations importantes relatives aux applications internationalement réussies des systèmes de l'herbe du vétiver pour le contrôle de l'érosion du sol, la stabilisation des pentes et des digues, et le traitement des eaux résiduaires et les résultats préliminaires de l'application du système du vétiver au Vietnam. Plusieurs rapports ont indiqué que le vétiver pourrait être combiné avec d'autres technologies, telles que le béton, les grilles en acier et les poteaux d'appui pour contrôler l'érosion du sol le long des digues et les berges de rivières, et en conjonction avec des micro-organismes dans le traitement des eaux résiduaires.

- *Le Viet Dung, Université de Cantho, Cantho, Vietnam lvdung@ctu.edu.vn et Tran Tan Van, Institut de Recherche de Géologie et des Ressources Minérales (RIGMR), Hanoi, Vietnam van@rigmr.org.vn*

Des Approches de Recherche Intégrées et Participatives sur des Conditions de vie et des Ecosystèmes Durables dans les Régions Montagneuses, Chiang Mai, Thaïlande, du 07 au 09 Mars 2006.

Les régions montagneuses couvrent environ 27% de la surface des terres dans le monde et abritent environ 22% de la population mondiale. Un très grand nombre de personnes dépendent des environnements de montagne pour un large éventail de services, notamment l'eau potable, l'énergie, le bois d'œuvre et les loisirs. En même temps, les zones de montagne sont des écosystèmes extrêmement vulnérables et subissent la menace continue de la dégradation environnementale due à l'exploitation des ressources naturelles, à la pression accentuée de la population, et au statut de propriété non sûr et inéquitable des ressources.

Les populations de montagne sont souvent parmi les groupes les plus marginalisés dans la société. L'éloignement et la position des régions de montagne fréquemment contestée le long des frontières politiques et ethniques, les rendent également enclines aux conflits armés. D'autre part, les régions montagneuses sont des trésors de diversité biologique et agricole. Probablement, il n'existe aucune autre zone de vie qui contient un tel haut degré de variation entre les habitats et les écosystèmes telles que les montagnes.



Bien que l'importance significative des régions montagneuses pour l'écosystème mondial soit incontestée, il y a eu très peu d'investissement dans le domaine de la recherche sur la montagne. Beaucoup de ce que nous savons est basé sur des investigations fortement fragmentées. Le haut degré de la diversité culturelle, écologique, économique et sociale des environnements de montagne ne peut pas être capté de manière adéquate par des scientifiques faisant face à des contraintes de frontières de disciplines et travaillant en isolation d'autres strates de la société.

L'objectif principal du récent Symposium International "*Vers des Conditions de vie des Ecosystèmes Durables dans les Régions Montagneuses*", Chiang Mai, du 07 au 09 Mars 2006, était de réunir les universitaires, les agents de développement, les politiciens et les agriculteurs pour échanger les résultats de la recherche multidisciplinaires et intégrer les plus innovateurs et les approches réussies de transfert de technologie et de développement. Un second objectif était de présenter et discuter les résultats de la recherche du "The Uplands Program", un programme de recherche collaboratif Thaï-Vietnamien-Allemand sur "l'utilisation durable des terres et le développement rural dans les régions montagneuses de l'Asie du Sud-Est".

Le Symposium a rassemblé plus de 300 participants de 25 pays. Un dispositif innovateur était ce qu'on a appelé le 'dialogue agriculteur-scientifique', dans lequel les agriculteurs des principaux groupes de minorité ethnique dans les montagnes thaïes ont présenté les résultats de la recherche menés par la communauté et les ont discuté avec les scientifiques et les praticiens de développement présents. Le panel des discussions a connu un changement de la composition des participants : des scientifiques de la nature, des économistes, des scientifiques sociaux et politiques, des anthropologues, tous ont participé aux sessions en relation avec des thématiques différentes de leurs disciplines. Par conséquent, les frontières des disciplines ont été croisées, non seulement dans la plupart des présentations, mais également en termes de participation aux sessions et aux

discussions, de ce fait, tenant compte de l'impératif principal de la recherche dans les régions montagneuses, c.-à-d. l'interdisciplinarité et l'intégration.

Note : Les articles peuvent être téléchargés sur le site Web du Symposium : www.mountainsymposium2006.net.ms.

- Andreas Neef, Uplands Project, c/o de l'Université de Chiangmai, Chiang Mai, Thaïlande a_neef@usa.net



Cours de Formation sur la Surveillance de l'Environnement au Pakistan, Ayubia, Pakistan, du 29 Mai au 02 Juin 2006.



Le *Center for Integrated Mountain Research (CIMR)* et le *Center for Advance Studies and Research (CASR)* de l'Université du Pendjab, Lahore en collaboration avec le *Pakistan Space and Upper Atmosphere Research Commission (SUPARCO)* ont organisé un cours de formation de courte durée sur "la Surveillance de l'Environnement" à Khanaspur, Ayubia du 29 Mai au 02 Juin 2006.

Le cours a couvert un large éventail de techniques d'évaluation environnementale et de surveillance analytique, notamment la pollution environnementale, la modélisation mathématique de la dispersion de la pollution atmosphérique, l'applications de la télédétection et du SIG dans la surveillance de l'environnement, l'évaluation de la qualité de l'eau, la dégradation des terres, et les aspects législatifs de protection de l'environnement.

Les recommandations à l'issue du cours se présentent comme suit :

Les lois nécessaires devraient être restructurées pour rendre un individu ou une organisation responsable de l'installation des stations de traitement pour les rejets des effluents dans les corps d'eau.

Les standards nationaux de la qualité environnementale soient remodelés, tenant compte des conditions locales de l'environnement, et la pollution à la source provoquée par les effluents industriels et municipaux devrait être déterminée en termes de qualité/quantité.

Il a été, également, recommandé que les systèmes sol, plante et eau dans le contexte de la production de l'alimentation soient inclus en tant qu'élément important pour la planification stratégique sur la lutte contre la pollution et que la participation de la communauté soit assurée afin d'aborder les questions environnementales dans leur vraie perspective.

Pour résoudre les problèmes de l'eau, il est essentiel de développer et d'utiliser des indicateurs, pour mettre en place des systèmes de surveillance et pour promouvoir la recherche sur les capacités en charge. L'utilisation de l'eau et les activités y relatives devraient respecter les caractéristiques et la capacité écologiques de l'environnement local dans lequel elles ont lieu, et devraient être restreintes ou interdites dans des zones écologiquement sensibles.

Il a été estimé qu'un fort support local et gouvernemental est requis pour sauvegarder l'eau dans les zones arides. L'éducation sur la surveillance de l'environnement, particulièrement sur la conservation et la gestion de l'eau et de l'air, devrait être renforcée aux niveaux local et national. Des codes nationaux et locaux d'éthique, basés sur le code mondial de l'éthique sur l'environnement, devraient être développés. Des systèmes de certification, de labels et des concours doivent être développés afin d'appuyer les bonnes pratiques dans le domaine de la gestion durable au niveau local. Une base de données des ressources financières pour l'eau durable devrait exister au niveau national et devrait être accessible au public.

Les organisations internationales, particulièrement les organismes de financements, ont besoin d'être informées au sujet des questions environnementales dans le secteur de l'air et de l'eau, et faire spécialement attention aux programmes

environnementaux de sensibilisation lors de la préparation, la validation et le financement des projets de gestion environnementale.

- Khalida Khan, Center for Integrated Mountain Research, Université de Lahore, Lahore, Pakistan
cimrpu@yahoo.com

Rapport Succinct sur l'activité de l'Histoire des Sciences du Sol au Congrès Mondial des Sciences du Sol à Philadelphie, Juillet-Août 2006.

Bon nombre d'entre nous sont venus pour le 18^{ème} Congrès Mondial des Sciences du Sol à Philadelphia. Les quatre dernières années ont été une période d'intérêt renouvelé dans l'histoire, la philosophie et la sociologie des sciences du sol. Pour cela, nous avons tant à l'équipe leadership de la Commission IUSS 4.5 - Benno Warkentin, Dan Yaalon et Hans van Baren. Leurs efforts pour promouvoir la recherche et la publication au sein de notre profession, et allant jusqu'aux disciplines y relatives ont été exemplaires. L'appui actif d'Emmanuel Frossard, en tant que président de l'IUSS Division 4, a donné à notre communauté une voix aux niveaux les plus élevés de notre profession. À Benno, à Dan, à Hans et à Emmanuel, nous disons bravo et les remercions pour leur travail très bien fait.

- Edouard Landa (erlanda@usgs.gov), (nouvellement élu) Chaire de la IUSS Commission C 4.5
- Christian Feller (feller@ird.mg), (nouvellement élu) Vice Chaire

Ed. - Pour le Bulletin d'Informations de l'Histoire des Sciences du Sol, veuillez cliquer sur www.iuss.org/ et aller au lien 'IUSS Newsletters'. Son éditeur, Dr Eric C. Brevik, sera heureux de recevoir vos contributions, notamment des informations sur les réunions à venir, de nouveaux livres, etc. et il entretient un groupe par liste de courriel, aussi veuillez considérer l'idée de rejoindre le groupe. Son adresse de contact et sa page Web sont : ecbrevik@valdosta.edu, <http://chiron.valdosta.edu/ecbrevik/HistoryMainPage.htm>. Ces nouvelles ont été envoyées par Dan Yaalon à Jérusalem (yaalon@vms.huji.ac.il) qui pense que "il n'y a aucun progrès sans bonne connaissance des bases socio-historiques."

Résumé du 2^{ème} Symposium International sur l'Erosion du Sol et la Mise en Culture des Terres Arides (SEDF2006), Yangling, Shaanxi, Chine, du 1^{er} au 05 Octobre 2006.



Avec la permission de l'Académie Chinoise des Sciences et du Ministère des Ressources en Eau, le "2^{ème} Symposium International sur l'Erosion du Sol et la Mise en Culture des terres Arides" (SEDF2006) a été tenu du 1^{er} au 05 Octobre 2006 au Centre International des Conventions des Expositions de Yangling, dans la Province de Shaanxi, en Chine.

Le principal objectif du symposium était comment accélérer la lutte contre l'érosion du sol et améliorer l'efficacité de la production de la mise en culture des terres arides afin de réaliser l'amélioration de l'écologie, l'utilisation hautement efficace et le développement durable des ressources en sol et en eau dans les régions arides et semi-arides. (Photo à gauche : Prof. Zhao Qi-Guo, Science du sol et académicien de l'Académie Chinoise des Sciences, autrefois de l'Institut de Nanjing des Sciences du Sol).

Un autre objectif important était d'établir le statut académique international de l'Institut de Conservation du Sol et de l'Eau de l'Académie Chinoise des Sciences dans les domaines de l'érosion du sol, la conservation du sol et de l'eau et l'agriculture dans les terres arides.

Un autre objectif était d'étendre la réputation de l'Institut en élargissant les canaux de coopération et en promouvant la communication avec les universités et les institutions nationales et celles d'outre-mer, afin de permettre l'établissement d'une fondation stable pour réaliser un saut scientifique pendant la recherche en sciences pour le 11^{ème} plan quinquennal et le programme national à moyen et long terme pour le développement de la Science et de la technologie (2006-2020).

Le Symposium a connu la participation de plus de 160 participants. Trente deux participants d'outre-mer sont arrivés d'Amérique, du Canada, de Russie, des Pays Bas, d'Allemagne, de France, d'Australie, d'Iran et de la Thaïlande. Le reste des participants étaient des 20 provinces et municipalités en Chine. 232 résumés et 82 articles ont été reçus pour ce symposium.

- Li Rui, Institut de la Conservation du Sol et de l'Eau - CAS, Yangling, Shaanxi, R.P. Chine li Rui@ms.iswc.ac.cn

Rapport Succinct sur l'Atelier sur le Développement des Bassins Versants au Niveau de l'Etat à Shillong, Meghalaya, Inde.

Un atelier de deux jours sur les projets de développement des bassins versants au niveau de l'Etat dans les régions culture irrégulière (WDPSCA) et les projets nationaux de développement des bassins versants dans les régions pluviales (NWDPPRA) a été tenu à Shillong, Meghalaya, Inde les 14 et 15 Novembre 2006.

155 représentants techniques et hommes de terrain ont participé à l'atelier. Tout en accueillant les invités à la fois de l'intérieur comme de l'extérieur de l'Etat, Shri K.C. Momin, Directeur de la Conservation du Sol et de l'Eau a souligné le besoin en interactions concentrées sur des programmes de gestion des bassins versants, se focalisant sur les effets des précipitations élevées dans les terres en pente, les terres de montagne et la dégradation des terres de la Région Nord-Est de l'Inde.

L'honorable ministre Shri Mukhim s'est adressé à l'assemblée et a rapporté que le Département de la Conservation du Sol & de l'Eau jouait un rôle essentiel dans la conservation des ressources naturelles, et a souligné le besoin en une approche pour les bassins versants dans le développement de l'agriculture et de l'horticulture dans l'Etat.



A partir de la gauche : *M.N. Mukhim, Honorable ministre i/c Département de la Conservation du Sol & de l'Eau, Gouvernement de Meghalaya, a inauguré l'atelier de deux jours sur les WDPSCA le 14 Novembre 2006 à Shillong. *Carte des Etats Indiens du Nord-Est. *Représentants et participants écoutant attentivement durant l'une des sessions techniques.

L'atelier a inclus cinq sessions techniques sur les thématiques suivantes : gestion des ressources en terres ; nouveaux concepts sur la conservation du sol et de l'eau dans la gestion des bassins versants ; directives et instructions pour l'exécution des WDPSCA et des NWDPPRA ; collecte et gestion de l'eau de pluie ; et drainage sûr des eaux de ruissellement dans les terrains en pente de Meghalaya.

Les recommandations suivantes ont émergé des discussions générées par les présentations :

- Le besoin en bases de données fiables concernant l'inventaire des ressources, l'adoption de mesure efficaces de conservation du sol, de l'eau et de l'énergie et renforcement de l'efficacité d'utilisation des intrants ;
- La conservation scientifiquement efficace de la gestion de l'eau de pluie et la gestion de l'eau dont notamment l'utilisation intégrée de l'eau de pluie, de surface et souterraine, et la mise en place d'un drainage adéquat ;
- Quantification des impacts à court et à long terme des pratiques de gestion des ressources sur la qualité du sol et de l'eau, la productivité des cultures et la sécurité environnementale ;
- Une adoption des systèmes de culture ayant une efficacité élevée d'utilisation des ressources en termes de productivité de l'eau et l'efficacité d'utilisation des éléments nutritifs pour varier les zones agro-écologiques ;
- Pour un système de culture scientifique sur les terres marginales et en pente suivant le mode de gestion intégrée des bassins versants ; et
- Le besoin en surveillance périodique de l'état du sol et de la qualité de l'eau dans les zones minières de l'Etat.

- Suraj Bhan, Président, Société de Conservation du Sol de l'Inde, New Delhi, Inde soilcsi@yahoo.co.in

Divers

Pause

Cinq Principes pour le Bonheur en 2007

Mardi 02 Janvier 2007



Avant de vous décider pour vos résolutions de la nouvelle année 2007, je voudrais partager avec vous quelques pensées qui montrent comment il n'est jamais tard pour commencer une vie riche.

Principe 1 : Octroyez-vous une pause – il est temps d'aller de l'avant. Le chemin le plus rapide que je connaisse pour le faire est de coucher tous vos regrets sur un papier.

Principe 2 : Soyez Connecté(es) à Votre Vérité – Posez-vous certaines questions clef telles que 'Qu'est ce qui vous rend heureux(ses) au travail et cela vous mènera à quelques découvertes étonnantes ?'

Principe 3 : Cesser de Vous Juger - Arrêter les conversations négatives que vous avez avec vous-même immédiatement.

Principe 4 : Arrêtez de Juger les Autres - nous ne sommes pas ici pour nous juger les uns les autres.

Principe 5 : Poursuivez de Vous Amuser avec Acharnement - S'amuser ne se produit pas simplement. Vous devez en faire une priorité dans votre vie ou il vous manquera. La vie trop courte pour ne pas l'avoir.

Un secret étonnant à une longue vie : Rester à l'Ecole



Irma Lara, 75, qui est venue du Mexique aux Etats-Unis quand elle avait 26 ans, passe son temps à s'exercer à un centre social dans le Texas.

Dans chaque pays, contraindre les enfants à passer un temps plus long à l'école, les a mené à améliorer leur santé.

Par Michael Stravato pour The New York Times

Bienfaisance

SuVyapar



PEOPLink est une organisation à but non lucratif basée aux Etats-Unis dont la mission est d'orienter les petites et moyennes entreprises (PME) partout dans le monde pour participer au e-commerce. Ils ont commencé à travailler avec des artisans mais aujourd'hui ils appuient un large éventail de PME et de réseaux d'affaires dans 42 pays.

Débutant en 1999, PEOPLink a développé la plateforme de l'e-commerce CatGen (pour le "générateur de catalogue") qui permet à n'importe quelle entreprise n'importe où de créer et de maintenir son propre catalogue Web. Elle fournit, également, une solution "out of the box" pour les réseaux d'affaires pour agréger divers catalogues dans un marché en ligne d'échelle suffisante pour générer la visibilité et la crédibilité nécessaires pour un e-commerce réussi.

Pour en savoir plus, veuillez cliquer sur : [click here...](#)



It's Amazing

Jong Sarat est la plus célèbre des divers designs de broderie du Brunie et a été acceptée par des connaisseurs de cet art en tant que "marque déposée" du processus des compétences

traditionnelles en tissage.

À l'état de pré-tissage, la tisseuse dispose dix bobines en bambou de fil de coton de n'importe quelle couleur pour être tissées en un morceau de textile. Ce processus s'appelle *melarau*. Elle commence alors le processus de *mengani*, qui consiste à préparer le fil à une longueur donnée, selon le nombre de morceaux de tissu elle a l'intention de tisser en même temps. Le nombre de rives du fil à préparer, dites *inanai*, est calculé sur la taille de l'étoffe à tisser, et il peut être entre 1.200 à 1.500. Avant que le tissage réel soit commencé, la tisseuse choisit le design ou le modèle requis par son client. Cela prend 2 semaines à 3 mois, selon le design, pour confectionner un tissu fait traditionnellement. Pour en savoir plus veuillez cliquer ici : [click here...](#)



It's Amazing !

Himachali Poolan-les pantoufles pour protéger les pieds pendant les hivers durs, sont un exemple rare de beauté et d'utilité. Faits à partir de tiges sèches de la plante d'opium, ces *Poolan* sont utilisés pour être portés à l'intérieur des maisons où on ne permet pas les pantoufles en cuir ne sont pas autorisées même aujourd'hui. Leurs dessus sont faits en fils

colorés. Pour en savoir plus, veuillez cliquer ici : [click here](#)

Mots de Sagesse

"Personnellement, je suis toujours prêt à apprendre, bien que je n'aime pas qu'on m'enseigne toujours." – *Sir Winston Churchill*.

"Vous pouvez dire tellement de choses au sujet d'une personne par ce qu'il/elle dit sur les autres que par ce que les autres disent de cette personne." – *Anonyme*.

"L'injustice n'importe où, est une menace à la justice partout" - *Martin Luther King, Jr.*

"La liberté extérieure que nous pourrions atteindre, sera seulement en proportion exacte avec la liberté interne à laquelle nous avons pu développer à un moment donné. Et si c'est une vision correcte de la liberté, notre énergie principale doit être concentrée sur la réalisation de la réforme d'e l'intérieur." - *Gandhi*

"Vous devriez faire la bonne action." - *Wesley Autrey*, qui a sauvé un adolescent à New York, failli d'être renversé par un métro le 02 Janvier 2007.

"Saisir le jour... vivre sans regrets." - *Denise A. Wilson*

Dans le Prochain Numéro

- **Atelier de la Société de Conservation de l'Eau et du Sol (SWCS) sur la Gestion des Paysages Agricoles pour la Qualité Environnementale**
- **Rapport du Symposium du Pendjab sur la Fertilisation Equilibrée**
- **Rapport de la Conférence Australienne des Sols**
- **Rapport de la Conférence Africaine de Sols**

△△△△△